



BILAN MORAL 2016

PASSERELLE CITOYENNE



ESPACE
PASSERELLE CITOYENNE
ASSOCIATION



MAIRIE DE PARIS 



 **île de France**

ESPACE 19
251 RUE DE CRIMÉE
75019 PARIS
01 40 36 15 78
CONTACT@ESPACE19.ORG
WWW.ESPACE19.ORG

ASSOCIATION D'ÉDUCATION POPULAIRE,
AGRÉÉE EN QUALITÉ D'ENTREPRISE
SOLIDAIRE ET DÉCLARÉE EN TANT
QUE PRESTATAIRE DE FORMATION.

Etre adhérent à Espace 19,
*c'est pouvoir participer aux actions et projets des
10 structures ouvertes au public de l'association.*

*Ce document vous invite à vous
promener dans l'ensemble du 19^e
arrondissement pour les découvrir.*



SOMMAIRE



Le mot du président	4
Une nouvelle charte	5
Ça s'est passé en 2016	6
Apprendre le français, un droit	8
Nos interpellations	10
Un nouveau projet familles jeunesse	11
Bénévoles	12
Perspectives	13
<hr/>	
Nos 3 centres sociaux et culturels	14
Comment nos structures coopèrent	15
Espace 19 Cambrai	16
Espace 19 Ourcq	17
Espace 19 Riquet	18
Partenariats innovants	19
Petite enfance	20
Espace 19 Santé médiation	22
EspaceLudo	23
Espace 19 Formation professionnelle	24
Espace 19 Insertion sociale	25
Espace 19 Numérique	26
<hr/>	
Bilan financier	27
Bilan salariés	28
Organisation et gouvernance	29
Nos adhérents en quelques chiffres	30
Remerciements	31

LE MOT DU PRÉSIDENT

Adhérents, habitants du 19, bénévoles, salariés, amis d'Espace 19

2016 a été une année particulièrement dense pour Espace 19, pour chacune de ses structures. A tel point que nous avons souhaité organiser différemment la présentation de ce bilan moral, afin que vous puissiez encore mieux percevoir la vie de chacune des 10 entités d'Espace 19 accueillant du public, ses projets, ses réussites.

Quelques points dont nous sommes particulièrement fiers : le renouvellement du projet du centre social Espace 19 Riquet, qui est un aboutissement pour le travail des équipes, mais aussi le point de départ d'un projet passionnant de plusieurs années ; une charte qui nous ressemble, construite avec un fort engagement des adhérents et validée par l'Assemblée Générale de mai 2016 ; la reconduction du dispositif par lequel Espace 19 accompagne socialement et professionnellement les familles allocataires du RSA, qui illustre bien la reconnaissance dont bénéficie l'association auprès des partenaires, institutionnels et collectivités territoriales avec lesquels nous travaillons ; et surtout des projets, nombreux, innovants, solidaires, depuis « Une place Pour Tous », porté par l'ensemble des structures de Petite Enfance, à l'Université Populaire de Parents ou au développement d'Espace Ludo.

Mais l'année 2016 a aussi été marquée par l'afflux massif dans notre arrondissement de réfugiés venus d'Erythrée, du Soudan, de Syrie, de pays en guerre, de pays sans état ; des enfants, des femmes, des hommes installés dans des conditions sanitaires scandaleuses, malgré les initiatives citoyennes et la mobilisation du tissu associatif.

Que faire de notre sentiment de colère, de notre envie de solidarité ? Comment intervenir individuellement alors que les parcours de certains des migrants font échos à l'histoire personnelle de beaucoup d'habitants du quartier ? Quel peut être le rôle d'une association comme Espace 19, qui vise à être une passerelle citoyenne, inscrite dans la durée ?

Pas de réponse toute faite ; mais des débats, des interrogations, des interpellations aussi. A l'image de celle qui porte sur nos actions d'apprentissage du français, appelées aussi « Ateliers Socio-Linguistiques » : elles sont essentielles dans le projet d'éducation populaire que nous portons, dans notre volonté de permettre à chacun de trouver sa place au sein du quartier et de la société ; et pourtant elles sont menacées par une volonté bureaucratique d'en limiter les bénéficiaires aux seuls primo-arrivants, et de fait d'en exclure les femmes présentes sur le quartier et en France depuis de nombreuses années et qui n'ont pu accéder plus tôt à ces formations car elles devaient s'occuper de leurs enfants. C'est discriminatoire. Et c'est stupide.

Nos objectifs pour 2017

Interpeler, mobiliser, s'engager pour que l'enseignement de la langue française puisse conserver toute sa place au cœur de nos centres sociaux et en réponse à des besoins si importants dans le quartier.

Favoriser la rencontre et le solidarité entre tous en innovant ; notamment en développant des passerelles avec les nouvelles entreprises du territoire qui s'installent dans nos quartiers ; pour mieux nous connaître, pour trouver des stages de 3ème, recruter des bénévoles et soutenir nos projets.

Faire la fête ensemble lors d'un grand événement commun l'été prochain, avec l'ensemble des adhérents et des structures d'Espace 19.

En 2017, Espace 19 sera bien présent, avec ses forces vives, salariés, bénévoles et adhérents. Comme nous l'avons été pendant les 20 années de pré-

sidence de mon prédécesseur, Jean-Pierre Zéganadin, que je salue chaleureusement pour son engagement ; et que je remercie ... de continuer avec nous comme vice-président et bénévole pour l'apprentissage du français !

Bonne lecture à tous, à bientôt !

Marc Estève, Président

Évaluation des objectifs présentés à l'Assemblée Générale 2016

Des objectifs atteints :

- Renouvellement de l'agrément d'Espace 19 Riquet, en tant que centre social et culturel pour 4 ans par la Caisse d'Allocations Familiales ;
- Lancement à l'automne de l'Université Populaire de Parents d'Espace 19 Ourcq ;
- Renouvellement du soutien de la Ville de Paris pour l'animation d'Espace-Ludo au terme de la première année d'existence ;
- Ouverture du jardin partagé Quai de la Marne au côté d'un collectif de jardiniers habitants ;
- Aménagement de l'espace extérieur de la halte garderie Espace 19 Cambrai, qui permet enfin, onze ans après son ouverture, aux enfants de jouer dehors ;
- Pérennisation du chantier d'insertion CAP petite enfance, qui était menacé financièrement malgré de très bons résultats ;
- Lancement du nouveau site internet d'Espace 19 ;
- Participation active au renouvellement des conventions pluriannuelles liant la Ville de Paris et l'ensemble des centres sociaux, via un engagement au sein de la Fédération des Centres Sociaux ;
- Lancement d'une démarche volontariste pour développer des relations avec les entreprises du territoire et avec davantage de fondations privées, via le renforcement de l'équipe du siège social ;
- Finalisation de la nouvelle charte d'Espace 19

Des objectifs à poursuivre :

- Obtention de nouveaux locaux pour l'équipe d'Espace 19 Insertion Sociale ;
- Poursuivre le dialogue et la coopération avec la Mairie pour l'amélioration des locaux du centre social et de la structure de petite enfance d'Espace 19 Ourcq ;
- Mise en œuvre d'une vingtaine d'objectifs pour renforcer la mutualisation entre les structures d'Espace 19, notamment la meilleure communication auprès des adhérents de ce qui se passe partout à Espace 19 et dans le quartier ;
- Mise en œuvre concrète du projet éducatif Enfance jeunesse familles qui a été rédigé à l'automne, en vue d'améliorer encore le sens et la portée de nos actions pour les plus jeunes et leurs parents ;
- Poursuivre la mobilisation des équipes sur la question de l'accès à la culture et le développement du pouvoir d'agir au sein de nos projets ;
- Un enjeu crucial : la défense des actions d'apprentissage du français !



UNE NOUVELLE CHARTE



Une nouvelle charte pour l'association

En 2015, le président, Jean-Pierre Zeganadin, a soumis au Conseil d'Administration (CA) l'idée de renouveler sa charte. Ce document, complémentaire des statuts (qui définissent l'objet, les modes de décision et l'organisation de l'association), a pour objectifs de définir ses règles, prises dans le sens de valeurs, des convictions, de buts et principes fondamentaux.

Pourquoi renouveler la charte ? La précédente datait de 2000 ; l'association avait profondément changé depuis (notamment de périmètre d'actions), la société également. La précédente était devenue peu utilisée. Différents éléments, y compris les événements tragiques de 2015, les difficultés économiques et sociales de nombreuses personnes, ont aussi contribué à la décision du CA de réaffirmer qui on était et pourquoi on agissait.

Trois principes ont été retenus dès le départ :

- Nous souhaitions éviter que ce document ne fasse qu'énoncer, en tant que valeurs, des grands mots, dans lesquels nous nous reconnaissons certes (oui bien sûr, nous sommes pour l'Égalité ou la Paix !), mais qui n'auraient pas suffisamment de lien avec nos actions concrètes: La charte devait être un support aidant à la réflexion et à l'action des équipes salariées et de nos adhérents, afin de nous guider dans ce que nous faisons, et non pas un document qu'on range vite dans un tiroir ;
- La charte devait être un document court et compréhensible, pour que la majorité des adhérents, notamment ceux qui ne parlent pas bien le français, puissent en comprendre le sens ;
- Enfin, la rédaction de la charte devait être participative.

Les 2 items "ce que nous voulons obtenir" et "comment nous agissons" ont été rapidement choisis, pour amener le document vers quelque chose de concret. Nous avons aussi privilégié des verbes d'actions ou des descriptions de ce que sont nos lieux.

Concernant la démarche participative, nous avons mis en œuvre une démarche ambitieuse :

- Le Conseil d'Administration a tout d'abord planché pour poser les principes ci dessus et dégager des premiers groupes de mots, afin d'exprimer ce qu'était, selon les administrateurs, l'essence du projet politique d'Espace 19 ;
- Des binômes d'administrateurs ont ensuite animé des débats avec chaque Comité Local d'Animation de l'association, pour valider, enrichir et trier ces premières listes de mots, travail que le Conseil d'Administration s'est ensuite réapproprié ;
- En parallèle, nous avons laissé la possibilité aux équipes salariées de soumettre des propositions complémentaires au CA

Enfin, l'Assemblée Générale, qui a réuni près de 150 adhérents, a planché en petits groupes : nous avons interrogé nos membres sur ce qui définissait selon eux Espace 19, sans leur montrer le travail en cours pour ne pas les orienter. Chaque groupe a sélectionné 2 ou 3 mots ou expressions clefs. Le Conseil d'Administration a ensuite rédigé le document final, en faisant l'exercice d'intégrer ces propositions de l'AG, avant de le valider avant l'été.

Le CA a ensuite retenu dans ses objectifs 2017, une attention à ce que la charte soit diffusée à chaque adhérent et soit utilisée régulièrement, notamment dans les temps d'échange et de réflexion.

COMMENT NOUS AGISSONS

Espace 19 réunit :

- Des espaces créateurs de lien social, offrant un accueil ouvert à tous, basé sur la convivialité, la proximité, la bienveillance et une approche compréhensive et globale de la personne et de la famille.
- Des espaces de coéducation et d'ouverture vers le monde, qui favorisent le partage réciproque des savoirs, la valorisation de tous, le développement du sens critique.
- Des espaces de construction d'expressions et de projets collectifs, avec nos adhérents, nos partenaires, où chacun est mis en confiance, est encouragé à prendre la parole, à débattre dans le respect et devenir davantage acteur de sa vie et de son quartier.

Charte votée à l'Assemblée générale du 1^{er} avril 2016
Le président d'Espace19, Marc Estève

J'ai lu et j'adhère à la charte de l'association, date :
prénom, nom et signature :

CHARTE ESPACE 19

PAROISSIALE ETUDIANTS ASSOCIATION

CE QUE NOUS VOULONS OBTENIR

Nous voulons améliorer la vie dans nos quartiers et favoriser la rencontre et la solidarité entre tous, quels que soient les âges, les parcours de vie, les cultures.

Nous voulons agir pour l'accès aux droits, à la santé, à la culture et aux savoirs, promouvoir ainsi la citoyenneté et l'autonomie, et éviter l'isolement et les replis sur soi.

Nous voulons combattre les inégalités et les discriminations, et faire entendre nos voix auprès des pouvoirs publics.

Le Conseil d'Administration

Victor Beth, Bakary Diawara, Alpha Dramé, Marc Estève, Agnès Golfier, Didier Hanotin, Abde Khelil, Oriana Larashi, Claire Meunier, Benjamin Minet, Djoumoi Moindjee, Brice Petremann, Hubert Peurichard, Anne Marie Stroeymeyt, Abdoulaye Soumaré, Jean Pierre Zeganadin.

Elles ont quitté le CA lors de l'AG d'avril 2016, un grand merci à elles :
Sabrina Cortes, Julie Pons, Caroline Roumagnac Garcia.

25 NOVEMBRE

LE THÉÂTRE AU SERVICE DU DROIT DES FEMMES

Dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, les pôles santé médiation et insertion sociale d'Espace 19 se sont associés afin de proposer une pièce de théâtre « Dessus Dessous » suivie d'un débat au centre d'animation Curial. Cette pièce a été écrite par une ancienne allocataire RSA ayant été accompagnée il y a quelques années par Espace 19. Elle raconte son parcours pour sortir de l'emprise de son conjoint violent. Toutes nos structures se sont mobilisées pour faire participer nos adhérents : 65 personnes ont assisté à cet évènement : Beaucoup d'entre elles ont été touchées par le témoignage de l'artiste lors du débat.

Particulière non seulement parce que cette année encore, notre AG était participative : plus de 150 adhérents ont débattu, en petits groupes.

Non, cette AG était spéciale, car c'était la dernière de Jean Pierre en tant que président d'Espace 19.

UNE A

En 20 ans, notre association, comme nos quartiers, ont été complètement transformés et Jean-Pierre en a été un acteur important.

Un engagement quotidien, des milliers d'heures de bénévolat, une réflexion per-

9 JUILLET

LE 19^E CHAMPION D'EUROPE

A l'occasion de la coupe d'Europe, plusieurs associations du 19^e, regroupées dans le collectif CIITS, ont pris l'initiative d'organiser des projections de match de foot en direct précédées d'animation culinaires et sportives.

Ce projet avait 2 objectifs : d'une part faire la promotion de la culture européenne dans les quartiers ; d'autre part permettre à des jeunes de différents quartiers de se rencontrer.

Ainsi pendant tout un mois, des échanges ont eu lieu à Danube, Ourcq, Jaurès, Barbanègre, à l'attention des familles, petits et grands : danse Irlandaise, paëlla espagnole, découverte des drapeaux européens, création inspirée des traditions roumaines... Ce fut aussi l'occasion pour tous de pratiquer d'autres sports que le foot : le tir à l'arc ou le ski comme en Suisse.

L'étape suivante a été de regrouper 15 équipes de jeunes, pour un grand tournoi de foot au stade Ladoumègue le samedi 9 juillet ! Au cours de cette journée, les jeunes de différents quartiers se sont affrontés amicalement et ont pu participer à des animations autour de l'Europe : quizz, jeux avec des ballons à gagner.

C'est grâce à l'action collective de 5 associations (Entr'aide, Espace 19 Ourcq, J2P, Centre social Danube et le club de prévention l'AJAM) que nous avons pu amener autant de jeunes, au total plus de cent filles et garçons, qui sont parfois en rivalité d'un quartier à l'autre, à se retrouver et lever aussi les préjugés sur la place des filles dans le sport !

VOIR LE FILM :

www.youtube.com/watch?v=n-cj5mbrfNk

“ CE QUE JE PRÉFÈRE DANS CETTE FÊTE DE NOËL C'EST LE FAIT DE POUVOIR SE RETROUVER TOUTE LA JOURNÉE ENTRE FEMMES DU QUARTIER. ON DISCUTE, ON CUISINE, ON ORGANISE ET ON CRÉE VRAIMENT UN LIEN. PENDANT LA FÊTE, C'EST UN VÉRITABLE PLAISIR DE VOIR LES GENS S'AMUSER ET SE RÉGALER. CELA ME REND FIÈRE. ”

MME KEITA

1^{ER} 00

24

16 DÉCEMBRE

LA FÊTE DE NOËL, UN GAGE DE LIEN SOCIAL

Espace 19 Cambrai organise chaque année avec les habitants une fête de Noël. Cette année, elle s'est déroulée au sein de la salle des fêtes de la Mairie du 19^e. L'organisation de cette soirée ne pourrait pas avoir lieu sans l'implication sans borne des adhérents. Tout a commencé par le choix du repas, fait par les habitants, qui vont toute la journée cuisiner pour plus de 200 personnes. Tout le monde s'investit, que ce soit pour la programmation de la scène ou pour la décoration de la salle. L'objectif est que chaque habitant se saisisse de ce projet et y apporte ses compétences, ses envies, son expérience... Cette mixité de personnalités et de cultures permet des

manente, le sens du contact, de la convivialité et de l'attention aux plus fragiles ... mais aussi une confiance dans les autres administrateurs et la direction, sur les-

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PARTICULIÈRE

quels il a su s'appuyer, ne gardant jamais le pouvoir pour lui et ne cherchant pas les honneurs ni la gloire... cela méritait bien un hommage et une standing ovation lors de cette AG. Merci Jean-Pierre, qui a transmis le relais à Marc et reste vice-président (et bénévole) pour continuer à accompagner Espace 19, à jamais fidèle !

1^{ER} AVRIL



OCTOBRE

NUIT BLANCHE À ROSA PARKS

Je dessinais et écrivais alors des portraits de mes voisins et habitants du 19^e arrondissement, que vous pouvez retrouver sur www.visagesdenfaces.com. La Nuit Blanche organisée chaque année me semblait le moment idéal pour apporter une visibilité positive à notre quartier Pont de Flandre ; et le passage piéton de la nouvelle gare RER Rosa Parks pouvait accueillir un tel événement convivial.

La finalité des portraits que je réalise est de permettre une meilleure connaissance de l'autre et créer des occasions de rencontres. Mettre en œuvre un événement comme celui de la Nuit Blanche sur lequel Sophiane a décidé de me soutenir demande beaucoup de temps, d'énergie et de bonnes volontés.

C'est grâce à l'ancienneté et la légitimité d'une association telle qu'Espa-
ce 19 que mes démarches auprès de partenaires tels que la SNCF ont

pu aboutir. J'ai aussi été accompagnée dans le montage des dossiers de demandes de financements.

Les salariés et bénévoles autour d'Espace 19 se sont également mobilisés pour l'organisation d'un atelier de dessin à la craie dans la gare avec les habitants. Certains ont participé à la communication sur l'événement, d'autres ont assuré une présence le jour J.

Ce qui m'a aussi beaucoup touchée, ce sont les synergies entre les différents acteurs associatifs du quartier : en plus d'Espace 19 qui portait le projet, l'événement a rassemblé des personnes venant de la Fondation Jeunesse Feu Vert, Une Chorba pour Tous et le Centre social et culturel Rosa Parks, sans compter les habitants bénévoles.

C'est ainsi que le 1^{er} octobre 2016 pendant la Nuit Blanche, la gare Rosa Parks a été transformée en lieu de rencontres : les passants ont pu découvrir les portraits d'habitants de notre quartier et du 19^e arrondissement, les parents et enfants du quartier ont dessiné sur le sol de la gare avec l'artiste Jordane Saget, et de nombreux musiciens ont également répondu à l'appel. Environ 500 personnes ont assisté à l'événement. Nous avons également eu le plaisir de recevoir des élus tels que François Dagnaud, maire du 19^e arrondissement, et Colombe Brossel, adjointe à la Maire de Paris.

Christine Boulanger

MARS

ON JOUE À L'ESPACELUDO

Enfance a inauguré Espace Ludo en compagnie de François Dagnaud, Maire du 19^e, d'Halima Jemni, Première Adjointe au Maire du 19^e, de Colombe Brossel, Adjointe à la Maire de Paris, et de nombreux partenaires, dont la CAF qui cofinance le projet. Un moment fort et convivial où les familles adhérentes étaient également présentes. EspaceLudo a accueilli régulièrement des temps forts. Citons, la journée « A l'aborda' JEU » organisée sur le thème des pirates, dans le cadre de la journée mondiale du jeu, où la frégate EspaceLudo a été remplie à craquer; la journée « une place pour tous » avec les familles de nos 3 crèches et tous nos partenaires en Novembre ; ou le vide grenier solidaire du dimanche 11 décembre, qui a attiré plus de 120 personnes.

EspaceLudo est aussi un lieu qui se visite depuis le monde entier : nous avons reçu notamment le Ministre Italien de la Famille et une délégation de maires sud-coréens sous l'égide de l'UNICEF !

propositions diversifiées. Nous mettons alors en place des espaces où les adhérents exposent leurs idées, argumentent et prennent des décisions. Durant la soirée, la plupart des habitants qui se sont investis deviennent bénévoles en cuisine ou en salle. L'ambiance festive de la soirée est propice aux rencontres, les animations s'enchaînent, et il y en a pour tous les goûts : de la danse, de la magie, un spectacle du père Noël, et une soirée dansante pour clôturer. A la fin, la salle de la Mairie s'est transformée en dancefloor enflammé et intergénérationnel !



AVRIL 2016

Espace 19 fut l'une des premières associations investies dans les jardins partagés à Paris, par sa participation à la création, en 2000, du premier jardin associatif du 19^e arrondissement.

Le jardin Charmante Petite Campagne Urbaine (en référence à la CPCU, Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain, à qui appartenait le terrain, rue de la Marne), entretenu et animé par un collectif d'habitants jardiniers pendant huit années, a été détruit en novembre 2010 en raison des travaux de réaménagement du quartier Ourcq-Jaurès.

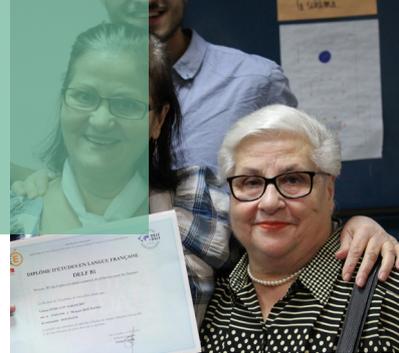
Le collectif des jardiniers, soutenu par Espace 19, a souhaité se porter candidat pour la création d'un nouveau jardin partagé sur un terrain de 1000 m², situé 36 quai de la Marne. Le processus a duré 5 ans, au cours desquels Espace 19 et ce collectif a continué à suivre le projet avec la Mairie du 19^e et les services de la Ville (DEVE).

UN JARDIN AUTANT PARTAGÉ QU'ATTENDU...

Depuis avril 2016, nous avons enfin les clés de notre nouveau jardin. Nous souhaitons y refaire vivre avec le même succès l'esprit originel : la participation des habitants à leur quotidien, l'écoute, le partage et donc le vivre ensemble ; afin de développer des liens sociaux entre les habitants du quartier, impliqués dans une pratique de jardinage respectueuse de l'environnement.



APPRENDRE LE FRANÇAIS, UN DROIT



Les ateliers linguistiques (ASL) et les Ateliers Linguistiques à Visée professionnelle (ALVP)

50 000 personnes demandent chaque année des formations en français à Paris (pour 20 000 places disponibles). Les ASL accueillent plus de 5 000 bénéficiaires, dont 3 000 dans les centres sociaux associatifs, les ALVP offrent 1 600 places.

Espace 19 propose 12 groupes d'ASL et 3 groupes d'ALVP (15 personnes par groupe). Chaque année, nous refusons plus de 200 demandes.

Chaque année, nous préparons les participants aux ASL et ALVP à passer le DILF et le DELF, diplômes de l'Education Nationale. En 2016, 19 ont réussi le DILF et 51, le DELF.

Chaque année depuis plus de 30 ans, Espace 19 propose des actions d'apprentissage du français. Depuis que nous avons 3 centres sociaux (2001), cette action accueille plus de 200 personnes et a toujours été dans un équilibre financier fragile. Cela nous a conduit à aller chercher à nos risques et périls des sous auprès du Fonds Social Européen (FSE) ce qui s'est traduit par une perte supérieure à 200 000 euros (Car le FSE a le charme d'être à la fois un financeur et un risque avéré de gestion associative) ; ou alors de recourir à des emplois aidés ou à des financements peu pérennes de la Région.

En 2016, alors que nous n'avons plus de FSE et que l'aide régionale a fondu, le budget linguistique d'Espace 19 (50 000 euros pour chacun de nos 3 centres sociaux), c'est : 50 % de financement stable ; 25 % de financement fragile ; 25 % de déficit.

Aujourd'hui le principal financeur stable et historique l'État (un tiers du budget) risque de disparaître.

Pour comprendre ce qui se passe

Depuis 2007, le financement par l'Etat des actions linguistiques est piloté par le Ministère de l'Intérieur. Ce choix n'a pas été remis en cause depuis et cela signifie que ces financements sont liés à la politique de la maîtrise de l'immigration et l'accueil des migrants, et non plus à leur intégration.

Ces fonds sont donc concentrés vers la formation des personnes entrées en France au cours des 5 dernières années et signataires à leur arrivée du Contrat d'Accueil et d'Intégration (CAI), devenu depuis la loi du 7 mars 2016, Contrat d'Intégration Républicaine (CIR). Les financements d'Etat pérennes sont donc désormais calculés au prorata du nombre de personnes entrant dans cette catégorie.

A Espace 19, 25% à 30% des personnes sont dans la « bonne case » ; d'où un risque de baisse de notre subvention de plus de 35 000 Euros.

Une discrimination faite aux femmes

Pourquoi un tel taux ? : essentiellement parce que nous accueillons un public féminin, qui n'a pas eu la possibilité de se former à son arrivée. **Fatoumata** regrette : « Je suis arrivée en France en 1993. Le plus important pour moi était de travailler donc j'ai trouvé des heures de ménage et ce n'est que maintenant que je suis les cours de français. Si j'avais commencé à apprendre à mon arrivée en France, aujourd'hui je saurais lire. J'ai honte. »

Mme Dosso est ivoirienne. Elle est arrivée en 1991 : « Je me suis inscrite aux ASL pour pouvoir m'améliorer, pour écrire le français correctement, aider mes enfants. On apprend d'autres choses aussi sur les droits, la sécurité, la santé. C'est ma deuxième année en ASL. Quand je suis arrivée, j'ai cherché un logement, un travail et je me suis occupée

de mes enfants. Je n'avais pas le temps de faire les cours. Avec nos boulots, on ne peut pas tout faire. Encore aujourd'hui, c'est difficile. C'est moi qui fais toujours tout chez moi. Les enfants n'ont pas le temps. La plus grande est infirmière. Les autres sont à l'école. »

Mme Tandian ajoute : « J'ai jamais fait l'école au pays. Quand je parlais, les enfants me disaient "c'est pas comme ça". C'est pour ça que je me suis inscrite pour apprendre à lire, parler, écrire. Depuis, ça commence à donner des résultats. J'ai commencé à lire mon courrier. J'aimerais continuer les cours. J'en ai besoin pour mon travail. Surtout si on travaille à l'école maternelle comme moi, on a besoin de savoir lire. Si on me dit d'amener le manteau d'un enfant, il faut que j'arrive à lire le nom. Maintenant, j'y arrive. A mon travail, ils m'ont proposé cette année de faire plus d'heures, 5 h au lieu de 3h. J'ai refusé pour suivre les cours. C'est vrai que je ne gagne pas beaucoup, mais je préfère continuer. Avant, j'ai fait des enfants et je me suis occupée d'eux. Maintenant, les enfants sont grands. »



Un non-sens républicain comme financier

Qui sont les personnes qui apprennent le français à Espace 19. Ce sont à 85% des habitants du 19^e arrondissement, majoritairement donc des femmes (70%), majoritairement également des adultes avec enfants. Ils ont tous un niveau très faible de français et donc une faible autonomie et un fort éloignement des emplois (néanmoins, une partie non négligeable d'entre eux occupe des emplois très partiels et/ou très peu qualifiés).

Il y a parmi ces personnes venues des quatre coins du monde, des personnes arrivées récemment, d'autres il y a déjà longtemps, certaines devenues françaises, certaines européennes, d'autres avec des papiers, d'autre enfin sans papiers. Mais ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la très grande majorité d'entre elles, quels que soient leur situation administrative, leur origine, leur parcours, resteront en France. La plupart a, comme nous l'avons déjà dit, des enfants, qui vont à la crèche, vont à l'école, font des études. Nous avons donc tout intérêt à considérer ce fait et investir dans leur formation linguistique, car leur avenir est avec nous.

En cette période électorale, on entendra sans doute que ces personnes venues d'un autre pays ne veulent pas s'intégrer, rejettent la culture française, et font poser un risque de communautarisme ; et désormais il faudrait parler français pour travailler sur les chantiers.

Alors venez voir ces femmes qui dans leur quotidien compliqué, s'organisent, pour apprendre le français six à huit heures par semaine ; ces hommes qui après une journée sur les chantiers viennent au cours du soir ; ces groupes qui s'investissent dans l'organisation des soirées du centre social avec leurs voisins ; ces adultes qui vont, comme vous et moi, au Louvre découvrir les trésors du monde entier et qui sont, comme vous et moi, tour à tour préoccupés ou fiers de la scolarité de leurs enfants et qui veulent, comme vous ou moi, travailler, loin des clichés sur l'assistanat.

Venez et vous apprendrez à connaître ces personnes individuellement et non pas comme la masse indistincte de migrants dont on nous parle tous les jours à la télé. Et alors, la seule question qui vous viendra sera :



Comment justifier qu'on leur refuse le droit d'apprendre le français ?

Une histoire financière ? Les crédits de l'État qui sont en cause pour les ASL s'élèvent à 354 000 euros pour la formation de 2 600 parisiens. Nous n'avons pas le chiffre national mais en extrapolant, cela doit représenter un budget situé au maximum entre 5 et 8 millions d'euros ; à mettre en rapport avec le budget global des actions d'immigration et d'intégration de l'ordre de 700 millions d'euros en 2016.

Surtout, les formations obligatoires dispensées dans le cadre du Contrat d'Intégration Républicaine (50h à 100h) ne sont pas suffisantes : plus de 20% des personnes inscrites à nos cours ont suivi cette formation et sont encore loin du niveau nécessaire, notamment pour obtenir la carte de résident ou la nationalité française.

Quelles conséquences auraient la suppression de ces quelques millions d'euros et des ASL ? le retour à l'isolement des femmes, le non recours au droit ou à la santé (le dépistage du cancer par exemple ou la prévention dentaire), des difficultés à communiquer avec les enseignants de leurs enfants, l'impossibilité de trouver un emploi, d'envisager une formation... et tout simplement la difficulté de faire partie intégrante de la société française.

Car ce qui se joue est aussi une histoire de citoyenneté. **Foune** explique : « On vient à Espace19 pas uniquement pour lire et écrire mais aussi pour se donner du courage. Les bénévoles nous valorisent. Ici on n'est pas infantilisés, on n'a pas eu de chance d'aller à l'école mais on est adultes avec beaucoup de connaissances. Nous sommes près de nos enfants pour leur scolarité, nous sommes capables de travailler, nous cuisinons de bons plats, nous rigolons souvent pour repousser les mauvaises pensées. »

Ce serait aussi se passer de l'effet de levier social et économique généré par l'engagement de nos nombreux bénévoles, qui valorisé au SMIC est supérieur à la subvention de l'Etat !

Marre de devoir argumenter

Alors pourquoi les pouvoirs publics sont ils si prompts à débloquer des crédits pour la réparation, les soins, l'urgence (le budget 2017 de l'Etat prévoit 12 millions supplémentaires pour les actions contre les comportements radicaux des jeunes) et pourquoi faut-il des années et des argumentations à n'en plus finir pour mettre en avant l'utilité d'investir dans des dispositifs beaucoup moins coûteux de prévention.

Et comment tenir des discours politiques sur les échecs de l'intégration, les risques de communautarisme, le respect de la République et ne pas mettre en œuvre ce droit à la langue ? Nous en avons assez des discours saluant l'action des associations pendant qu'on réduit leurs moyens !

Ce que nous demandons

Nous pensons que non seulement, il faudrait maintenir ces moyens, mais probablement les multiplier, pour que ces personnes apprennent plus vite, que nous ayons davantage de formateurs pour épauler le travail formidable de nos bénévoles.

Nous soutenons le manifeste rédigé par notre Fédération Nationale avec d'autres organisations comme la CIMADE, le Secours Catholique, qui pose 4 exigences :

- Affirmer un droit d'accès, sans condition, pour toute personne à des actions d'apprentissage du français
- Respecter la diversité des approches associatives en matière de formation à la langue
- Travailler à la complémentarité des actions par une coordination territoriale de tous les acteurs
- Se soucier de la qualité des actions menées



La santé en ASL : une nouvelle méthode d'animation

Depuis 2009, Espace 19 développe des modules de santé auprès des ASL, sur différents thèmes : l'accès aux soins (CMU, AME, le parcours de soins,...), la vie affective et sexuelle, la nutrition et l'activité physique, etc. Des questionnaires avant puis quelques mois après l'intervention montrent chaque année une nette amélioration des connaissances sur les questions traitées.

En 2016, nous avons cherché à rendre les participants plus actifs lors des séances au travers d'exercices pratiques. L'idée est de leur donner plus de capacités pour être acteurs de leur santé.

Sur l'accès aux soins, nous avons élaboré un schéma du parcours de santé, avec la plupart des acteurs de prévention et de soins que les apprenants en ASL ont besoin de connaître (sous forme d'images). Puis nous avons posé aux apprenants 10 situations : j'ai mal aux dents, je me sens très fatiguée, je ne vois pas bien ce qui est écrit au tableau en cours d'ASL, etc. Pour chacune d'elle, il s'agissait de dessiner le parcours de santé du patient. De plus, nous avons expliqué la réforme de la Protection Universelle Maladie (PUMA).

Une visite au Louvre

Dans le cadre d'un stage, Natacha, ex médiatrice culturelle au Louvre, a développé des outils destinés aux bénévoles, pour faciliter l'organisation de sorties au musée dans le cadre d'un apprentissage sociolinguistique.. Avec elle, sur plusieurs séances, les apprenantes ont visité le site du musée pour programmer la visite. Elles sont sorties à la bibliothèque pour étudier des livres d'Arts, elles ont appris à présenter des œuvres... Chacune de ces actions était l'occasion de travailler des objectifs linguistiques du niveau A2, avec comme finalité d'écrire – pour le blog d'Espace 19 – un article, en respectant les contraintes de la production écrite de l'examen DELF A2, qui est la partie la plus difficile pour les apprenantes. Ci-dessous, ce qui a été écrit par un sous-groupe.

«Le jeudi 26 mai 2016, avec Natacha, notre formatrice, nous avons fait une visite au musée du Louvre. Avant de faire la sortie, nous avons travaillé sur différentes œuvres (statues, sculptures, tableaux) de différentes origines (égyptiennes, italiennes et françaises). On a aussi préparé des notes sur l'œuvre de notre choix pour faire une présentation orale. Le musée du Louvre est un lieu très beau et très grand. Il y avait plusieurs peintures. Nous sommes restés dans ce lieu environ 2 heures. Nous avons trouvé le temps trop court pour tout regarder.

Chacune de nous a présenté une œuvre. Parmi ces œuvres, il y avait « La Joconde » (présentée par Fatou), « Le sacre de Napoléon » (présentée par Kalaimagal) et « Le code de loi d'Hammurabi » (présentée par Carmina).

Le musée du Louvre accueille beaucoup de touristes. Nous avons beaucoup aimé la visite, nous nous sommes bien amusées. Nous avons pris plein de photos et de selfies.»

Fatou, Kalaimagal, et Carmina.

NOS INTERPELLATIONS



L'inclusion numérique à Paris ? Oui, mais...

La Ville de Paris, en lien avec les grands acteurs institutionnels et publics, au nombre desquels la Caisse d'Allocations Familiales et la Préfecture de Paris, a lancé une stratégie parisienne de l'inclusion numérique.

Bien évidemment, cette perspective est réjouissante car nous attendions une coordination sur cette problématique depuis plus d'une décennie. Cela donnera l'opportunité aux Espaces Publics Numériques (EPN) de pouvoir enfin avoir des liens plus directs et fructueux avec la Mairie mais aussi de créer des partenariats avec d'autres acteurs publics et institutionnels ; ce qui nous était très difficile sans coordination.

Tout début 2017, une journée de présentation de cette stratégie nous a réunis à la Gaîté Lyrique. Nous en ressortons avec un sentiment partagé. La journée a permis de confirmer que pour ces institutions et services publics, le virage numérique était un enjeu colossal, à la fois pour l'amélioration des services aux parisiens, mais aussi pour la rationalisation de leurs organisations, une meilleure interopérabilité des services publics, et également la réduction de leurs coûts.

Au cœur de cette stratégie, réside une vraie question partagée par ces institutions sur l'impact de cette révolution de l'administration numérique pour toutes ses victimes potentielles : les personnes âgées, les moins qualifiés, les demandeurs d'emplois, les migrants ... bref, notre public !!

Nous ne pouvions donc nous empêcher en écoutant cela de voir un effet miroir troublant : entre ces enjeux énormes, qui se chiffrent probablement en impact financier très conséquent, et la double complexité à laquelle nous faisons face : être submergé par la demande de tous ces exclus du numérique et le fait de devoir nous arracher les cheveux pour financer notre pauvre budget de notre Espace 19 Numérique depuis 10 ans.

Depuis des années, au côté de la subvention historique de la Ville, qui assure aujourd'hui un peu moins de la moitié de notre budget, nous jonglons avec des emplois aidés, des appels à projets plus ou moins compliqués à monter et toujours précaires, l'implication de notre petite trentaine de bénévoles et pas mal de sueurs froides ou déficits.

Las, en 2016, la Ville de Paris a (presque) maintenu son financement, mais nous ne sommes plus financés en tant qu'équipement Espace Public Numérique, mais au titre des projets numériques de nos 3 centres sociaux. Le glissement sémantique peut sembler anodin, il laisse cependant tous les ex-EPN parisiens dans la perplexité (ou la fragilité pour certains qui ont vu leur subvention baisser de manière beaucoup plus forte).

Nous nous mettons donc à calculer quel pourcentage des budgets en jeu chez ces différents acteurs publics, permettrait de garantir la sérénité des directeurs et responsables d'EPN ... en attendant que les multinationales du numérique se mettent à payer un peu plus d'impôts en Europe ...

Bref, comment supporter que sur un tel enjeu, de telles structures comme les nôtres ne soient pas viables sans une once d'hésitation ? Des ateliers de réflexions auront lieu tout au long de l'année 2017. Nous sommes donc prêts à être co-constructeurs de cette stratégie évidemment indispensable mais souhaitons que cette question soit prise en compte.

Le numérique sera fait de lien social ou ne sera pas

Par ailleurs, nous déplorons le raccourci si souvent fait de réduire l'inclusion numérique à l'apprentissage des démarches administratives en ligne. Même si cette problématique est centrale et très urgente à résoudre, il est bien dommage de réduire le numérique à cela. Les enjeux du numérique doivent aussi aujourd'hui porter sur l'accès à la connaissance, à l'art, à la

culture, à son prochain, et bien sûr l'éducation aux usages, notamment par les enfants.

Nous avons la conviction que ce sont tous ces aspects qui doivent être présentés. Il est fondamental de faire comprendre l'intérêt général de l'outil informatique, et pas seulement ses fonctions administratives.

Espace 19 Numérique est un lieu précieux, avant tout parce que c'est un espace de coopération et de rencontres humaines, qui crée de la fierté, de l'entraide et du lien social. Et ce que cela produit n'a pas de prix ...

Pour un financement simplifié de l'accueil des familles pauvres en crèche

La Caisse Nationale d'Actions Familiales (CNAF) est le principal financeur des crèches en France, essentiellement par un financement nommé Prestation de Services Unique (PSU). Ce financement est proportionnel au nombre d'heures d'accueil facturées aux familles, avec trois montants différenciés.

Le critère, pour ces 3 montants, est le suivant : selon que les familles, dans leur ensemble, utilisent les heures qu'elles ont réservées, ce financement horaire variera ; avec un écart de 17% entre le financement le plus bas et le plus élevé.

À Espace 19, deux de nos trois structures touchent le taux de PSU intermédiaire ; la troisième, le plus faible.

Pourquoi ? Quelles sont les structures qui en France, ont une chance de percevoir le financement maximum : celles qui n'accueillent que des enfants dont les deux parents travaillent à temps plein. Or, nos 3 structures accueillent 75% à 78% de familles pauvres (selon l'indicateur retenu par la CNAF, soit les familles qui paient moins d'1 euro par heure la garde de leurs enfants). Pour nous, dont les familles sont majoritairement précaires, avec une vie plus fragile, ces ratios sont impossibles à atteindre.

Bref, les structures à vocation sociale comme les nôtres sont moins bien financées. Pire, nos deux principales structures, qui sont sur le taux intermédiaire, sont proches de basculer sur le taux le plus faible, à cause de la plus grande précarité des familles par rapport à 2015 : le manque à gagner pour Espace 19 serait de 51.000 Euros en 2017.

Pourtant, comme nous le montrons cette année encore dans nos pages de « petite enfance », et comme cela est largement reconnu, notamment par le Ministère en charge de la Petite Enfance, nous faisons un travail fondamental d'accès à l'égalité et un tel accueil demande plus de moyens.

C'est pourquoi nous portons la revendication suivante : nous voulons que, pour chaque famille précaire (selon le critère CNAF), la PSU maximale soit appliquée.

Cela financerait durablement notre projet d'accompagnement et d'insertion des familles : le financement de la CAF augmenterait en effet de 50.000 Euros pour l'ensemble de nos trois structures ; ce serait toujours moins que le coût maximal d'une structure, mais une vraie reconnaissance et bouffée d'oxygène.

C'est cette revendication que nous porterons en 2017, notamment lors des journées de la Petite Enfance organisées pour la première fois par le Ministère et où nous interviendrons, et via nos réseaux.

Nous réaffirmons parallèlement nos objectifs de mixité sociale, indispensable pour la réussite de notre projet. Nous continuerons à travailler avec la Mairie et les partenaires, pour que les familles en difficulté ne soient pas systématiquement orientées chez nous.

UN NOUVEAU PROJET FAMILLES JEUNESSE



Le projet familles enfance jeunesse d'Espace 19 est le fruit du travail mené par un groupe de salariés et administrateurs. Il a donné lieu à un séminaire salariés et élus du CA et des CLA en novembre 2015, puis à un échange lors du CA de décembre 2015, et enfin à un travail avec les responsables de centres au cours du premier semestre 2016. Cette thématique a également été reprise avec tous les salariés lors d'un séminaire en avril 2016.

Nous souhaitons disposer d'un projet qui donne un cadre concret commun aux centres et pôles, basé sur les valeurs d'Espace 19, telles qu'elles apparaissent dans la nouvelle charte (cf page 12).

Nous réaffirmons aussi que le point d'entrée de l'action enfance jeunesse d'Espace 19 est la famille. En effet, nous n'envisageons pas d'agir auprès du public jeune, sans y associer et impliquer les parents.

Depuis septembre 2016, nous renforçons donc nos actions dans le domaine et avons repensé l'organisation et le contenu des secteurs d'activité intervenant sur ce champ à Espace 19 (secteurs Animation Collective Familles, Accompagnement à la Scolarité, Loisirs Educatifs des 3 centres sociaux). Néanmoins, ce projet implique aussi des liens avec les autres secteurs du centre social (notamment la petite enfance, les Ateliers SocioLinguistiques qui accueillent de nombreux parents et l'Animation de la Vie Sociale), les autres structures d'Espace 19 (Espace 19 Santé Médiation, le projet RSA, E19 Numérique) et les partenaires, avec qui nous devons être complémentaires.

La Laïcité ça s'apprend

Cette année, le groupe de CM1/CM2 d'accompagnement à la scolarité d'Espace 19 Riquet a participé à un atelier d'ouverture culturelle autour de la laïcité avec l'association ENQUETE. Pendant 13 semaines, les enfants ont découvert par le jeu et la discussion les grands fondements des 3 religions « du livre », mais aussi de l'hindouisme et du bouddhisme qui sont moins présentes dans leur quotidien.

A travers ces histoires, qui ont parfois un goût d'épopée fantastique, le groupe s'est interrogé sur les notions de vivre-ensemble et de tolérance. Cela a soulevé beaucoup d'interrogations et de réflexions sur leur vie dans le quartier, à l'école et en famille, auxquelles ils ont trouvé des réponses concrètes grâce à Coline, l'animatrice qui les a suivis pendant ces quelques semaines.

A la fin du parcours, chacun des enfants est reparti avec le jeu de société que le groupe a créé, une sorte de jeu de l'oie où, pour avancer, il faut répondre à des questions variées sur les religions : les symboles, les coutumes, les lieux de cultes, etc.

Vous pouvez découvrir sur le blog de l'association Espace 19 une chronique de ces ateliers.

Partager le plaisir de la lecture, susciter l'envie de lire, transmettre, échanger...

Plusieurs bénévoles du secteur accompagnement à la scolarité ont partagé avec nous leur souhait d'accompagner les enfants autrement, en instaurant dans le groupe un climat propice aux apprentissages à travers un projet innovant.

Des échanges avec l'équipe de la halte-garderie ont rapidement fait apparaître que, malgré nos contraintes respectives et la difficulté d'associer nos deux secteurs d'activité, il est indéniable que nous partageons au quotidien le livre, outil dont les enjeux et les intérêts ne sont plus à démontrer, et l'idée nous est apparue comme une évidence : pourquoi ne pas faire entrer les « grands » dans la halte-garderie pour partager ensemble un goûter convivial et lire des histoires ?

Le projet a été proposé aux enfants inscrits en accompagnement à la scolarité, qui ont montré un vif intérêt et qui ont tous souhaité y participer : « On va lire des histoires aux bébés ? Trop bien ! »

C'est ainsi que Wassim, Naïma, Ismael, Nirthigam, Salah, Mariam... et les autres enfants du groupe du jeudi ont participé avec beaucoup d'enthousiasme à ce projet lecture avec les « petits » de la halte-garderie.

Dans un premier temps, nous avons mis à disposition des plus grands différents albums afin qu'ils puissent librement s'en saisir et les apprivoiser avec l'aide des bénévoles. Tous les enfants se sont entraînés à la lecture et se sont particulièrement appliqués à la diction des mots.

Ensuite, une fois par semaine, en rentrant de l'école, 2 enfants de 7-8 ans se sont rendus à tour de rôle, non sans une certaine appréhension, auprès des plus petits afin de prendre avec eux le goûter puis de leur proposer la lecture de ces albums jeunesse ainsi que d'autres livres qu'ils ont découverts à la halte-garderie au fil des semaines.

Il s'agissait pour nous d'une expérimentation, celle de proposer la lecture aux enfants d'école élémentaire avec une approche différente, dissociée des devoirs, et ainsi leur permettre de développer leurs compétences de façon plus ludique, en valorisant leur rôle de « grand » auprès des plus petits. Ainsi le rôle de l'objet livre comme support à la relation, au plaisir, au partage et à la communication prenait un autre sens.

Par ailleurs, les enfants en classe de CE1 et CE2 investis dans ce projet ont pris plaisir à apprendre un texte, sur plusieurs séances, et à monter une petite pièce de théâtre tirée de leur livre préféré, « Caca Boudin » de Stéphanie Blake. Pour marquer la fin de l'année scolaire, ils sont venus la jouer sur la « grande scène » de la halte-garderie le 23 juin, auprès de petits spectateurs qui ne demandent qu'une chose, renouveler cette expérience.

Les Soirées jeunes «Accès aux droits»

Lors des réunions entre partenaires qui œuvrent auprès de la jeunesse sur le 19^e arrondissement de Paris, la difficulté d'accès aux droits et à la santé pour les plus de 16 ans a souvent été abordée.

Par conséquent, Espace 19 Riquet, en partenariat avec l'Antenne Jeunes Flandre et le Point d'Accès aux Droits du 19^e, a mis en place des soirées thématiques destinées aux plus de 16 ans.

Chaque structure partenaire a organisé une soirée, à tour de rôle, sous une forme ludique, afin de favoriser la participation des jeunes. L'accès aux soins, les allocations familiales, l'aide au logement, les différentes aides en fonction de l'âge, un premier emploi, le contrat de travail, le contrat en alternance, les obligations de l'employeur, le casier judiciaire, le système pénal, le détournement de mineur... Autant de sujets qui ont été explorés lors des soirées jeunes.

Djouhoudi, animateur-coordonateur loisirs jeunes à Espace 19 Riquet et Roukiatou conseillère conjugale et familiale du Pôle Santé Médiation d'Espace 19 ont préparé et animé plusieurs soirées au sein du centre social.

Les jeunes ont transmis des questions à leurs animateurs, qui ont été utilisées pour élaborer un quizz qui a servi de fil conducteur lors des animations. Cette méthodologie a l'avantage de répondre aux préoccupations des jeunes, de susciter leur intérêt, de les valoriser et les impliquer dans la préparation des rencontres.

En moyenne, 25 jeunes ont participé à chaque soirée.

Ces moments furent également un moyen pour nous de permettre la rencontre entre jeunes qui, même s'ils vivent dans le même quartier, ne se côtoient généralement pas.

BÉNÉVOLES



Quelques chiffres

235 bénévoles toutes activités confondues

14 379 heures de bénévolat, soit l'équivalent de 9,13 temps plein

195 000 euros en équivalent bénévolat valorisé au SMIC

Être bénévole c'est donner ET recevoir. C'est cimenter la vie de quartier et permettre l'épanouissement personnel. C'est accompagner les personnes et revendiquer le droit au partage, à la solidarité et à la dignité humaine. C'est se positionner comme un acteur du pouvoir d'agir.

SECTEURS	Total nombre de bénévoles	Total heures de bénévolat	Equivalent Temps Plein
Accueil, information, orientation	12	1428	0,91
Formation insertion	54	3636	2,31
Accompagnement à la scolarité	74	3698	2,35
Loisirs éducatifs	2	200	0,13
Animation collective familles	16	832	0,53
Animation de la vie sociale	46	2557	1,62
Espace 19 Numérique	26	1300	0,83
Conseil d'Administration	16	472	0,30
Siège	1	256	0,16

Le bénévolat : une force essentielle pour promouvoir le lien social

Le bénévolat est un facteur de réunification de cohésion de groupe. Au regard des problématiques liées à la crise du lien social, donner de son temps apparaît comme une solution alternative aux difficultés vécues par le milieu associatif. C'est un rouage essentiel du moteur socioculturel.

Au sein des Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle (ALVP) et des Ateliers Sociolinguistiques (ASL) d'Espace 19 Cambrai, ce sont au total 11 bénévoles impliqués quotidiennement et qui permettent le bon fonctionnement du système. Français, mathématiques, soutien... Autant de matières que de moments de partages à vivre en vue du passage du diplôme de fin d'année : « Le bénévolat c'est donner mais aussi beaucoup recevoir en amitié, en sincérité, en confiance et quelle joie lorsqu'au final il y a la réussite des examens. Je ne compte plus le temps passé ». **Anne, bénévole.**

La mutualisation des savoirs et la participation active des apprenants font des cours des temps d'échanges où transparait réellement toute la force que peut dégager un engagement bénévole. De par leur disponibilité, leur investissement et leur détermination, l'ensemble des bénévoles de l'équipe apparaissent comme un moteur au service de l'estime de soi. En effet, pour beaucoup, en plus de permettre un accompagnement vers la maîtrise langagière, le lien qui se crée est à l'origine d'une remobilisation globale, initiant une prise de confiance en soi, première base vers l'autonomisation et l'inclusion sociétale : « Je remercie toutes les personnes qui consacrent du temps pour nous afin de nous permettre de nous projeter dans l'avenir ». **Sabine, inscrite en ALVP.**

Partir avec Espace 19 : mon bénévolat au Point Info Vacances d'Espace 19 Ourcq

Pour accompagner les familles et les seniors dans la préparation des vacances, ESPACE 19 OURCQ m'a proposé de tenir, en tant que bénévole, à partir de janvier 2016, la permanence du Point Info Vacances (PIV), le mercredi matin de 9h30 à 12 heures au 20 Rue Léon Giraud.

Ces quelques matinées m'ont permis de passer d'excellents moments avec les mamans et leurs enfants en quête de renseignements sur les campings, les mobil homes, leur localisation en France, les activités pro-

posées, les disponibilités, les prix, l'utilisation des aides de la CAF, les moyens de transport... Je garde en mémoire le fou rire partagé avec une famille dont les deux filles m'ont bien dépannée dans notre recherche sur le site Internet de la Caisse d'Allocations Familiales.

Ma première année n'a pas été simple et je crains de ne pas avoir abouti dans toutes mes démarches, en partie du fait de la complexité de certains dossiers (notamment pour les demandes de colonies de vacances ou de séjour jeunes), mais en partie également du fait du caractère trop tardif des démarches engagées par les familles ; en effet, les séjours les plus intéressants sont réservés très tôt et, si l'on ne peut partir qu'en Août, il s'agit d'y réfléchir dès le premier trimestre de l'année.

C'est avec bonheur que je reprends cette permanence du mercredi matin, depuis début 2017 ; nous travaillons beaucoup avec la CAF pour faciliter les réservations et permettre à un plus grand nombre de familles de bénéficier de ces séjours. Pour les seniors également de nombreux séjours sont disponibles, hors vacances scolaires, dans des endroits privilégiés et comprenant la participation à des activités découverte.

Claude Caron, bénévole à Espace 19 Ourcq

J'ai poussé la porte d'Espace 19 il y a 8 ans...

... Pour une demande de stage suite à une reprise d'étude. J'ai reçu un accueil simple, bienveillant et positif me permettant d'avoir accès à un cadre d'apprentissage durant deux mois, participant à l'obtention de ce nouveau diplôme de formatrice/consultante.

Depuis, Espace 19 fait partie de mon quotidien autour d'un engagement bénévole qui a pris plusieurs formes au cours de toutes ces années.

J'ai été tout d'abord animatrice d'un atelier sociolinguistique, puis j'ai intégré des groupes de travail et d'échange sur la pédagogie ludique et les questions éducatives. Cette première forme de bénévolat a trouvé un sens dans l'action, le rapport à l'autre et l'aide directe apportée à un groupe de personnes. « Donner pour recevoir » a pris forme dans des échanges mêlés de réciprocité et d'entraide.

Mon engagement bénévole a changé de forme il y a 5 ans, lorsque j'ai intégré le Conseil d'Administration de l'association. Tout autant passionnant, cet engagement était plus centré sur la gestion et l'orientation des missions et des actions associatives. Une réunion mensuelle en soirée me permettait de suivre et d'influencer par ma voix l'évolution du projet associatif. Elle se finissait en général tard. Je rentrais chez moi pleine d'énergie, nourrie des rencontres, des échanges et d'une croyance renforcée de l'utilité de l'existence d'associations de quartier comme la nôtre sur cet arrondissement dans lequel je vis depuis plus de 11 ans.

Mon parcours à Espace 19 a évolué au cours de toutes ces années, en lien avec l'avancée de ma vie professionnelle. Aujourd'hui j'ai une micro-entreprise spécialisée dans la gestion de projet à utilité sociale. J'ai démissionné du Conseil d'Administration l'année dernière pour me permettre d'intervenir comme professionnelle sur certaines activités d'Espace 19 en lien avec mes champs de compétences. Je travaille avec l'équipe de professionnels d'Espace 19 sur la mise en place de la première Université Populaire de Parents à Paris.

Cette nouvelle casquette d'intervenante professionnelle extérieure n'a en rien amoindri mon envie d'engagement dans la vie citoyenne de mon quartier. Elle se cumule à du bénévolat dans un nouveau projet de parrainage de nos jeunes adhérents âgés de 15 à 25 ans, mais aussi à l'animation d'une formation sur « l'entretien libre » auprès de l'équipe de salariés.

L'engagement bénévole peut prendre plusieurs formes, il évolue au cours du temps, mais ce qui reste immuable est qu'il nous fait grandir.

Sabrina Cortes



Culture : un engagement renouvelé ; un grand rendez-vous pour cet été

Les discussions autour de la charte notamment ont remis au cœur de nos préoccupations et de nos convictions l'aspect prépondérant que doit occuper la culture au sein d'Espace 19 autour :

- du développement de l'accès des adhérents aux lieux culturels (médiation culturelle) et de pratiques artistiques ;
- de la consolidation de nos projets d'éducation artistiques et culturelle dans nos centres, ce qui passe également par la mise en avant des pratiques et savoirs culturels déjà nombreux chez nos adhérents mais pas forcément connus ou valorisés, ce qui a l'avantage de démultiplier nos actions ;
- de la mise en avant des pratiques nombreuses de la plupart de nos structures autour de l'accès à la lecture et des pratiques autour du conte, avec l'idée de les renforcer encore.

Ces réflexions nous ont permis de commencer à recenser la richesse présente chez nos adhérents, y compris les bénévoles, et du côté de nombreux proches partenaires.

Nous nous sommes rendus compte aussi que nous faisons déjà beaucoup de choses, notamment eu égard de la faiblesse de nos moyens financiers en la matière : Bibliothèque de Rue à Riquet, actions autour des livres, partenariats avec le 104 et les structures du Parc et de la Grande Halle, accès à la culture en petite enfance, ateliers d'ouverture culturelle dans le cadre de nos actions périscolaires, et les nombreuses sorties dans le cadre de la médiation culturelle permettant de faire bénéficier de nombreux adhérents de nos partenariats avec les grands établissements culturels, etc.

Notre souhait est d'aller plus loin. Dans cette optique, le Conseil d'Administration a décidé d'organiser, en s'appuyant aussi sur l'envie de nos équipes, un grand événement commun à l'été 2017 en lieu et place de nos fêtes de quartiers. Cela nous semble une opportunité d'entretenir et d'encourager cette dynamique, sachant que cet événement prendra place dans le cadre du festival « Quartiers en Culture » porté par la Fédération des Centres sociaux et culturels parisiens, depuis 2016.

Pas facile néanmoins de relever le défi, en ces temps d'état d'urgence qui rend compliqué l'obtention d'autorisations d'actions sur l'espace public. Or, nous ne voulons pas que la peur entrave les échanges et les rencontres. Nous échangeons notamment actuellement avec le 104 et espérons que le partenariat que nous souhaitons développer mutuellement ensemble, pourra nous apporter une solution, en même temps qu'un travail sur le long terme.

Des passerelles avec les entreprises

En 2017, nous avons pour objectif de contacter et rencontrer le plus grand nombre d'entreprises du territoire, aussi bien les grandes, dont certaines viennent de s'installer, que des plus petites, notamment les commerces.

Cette démarche répond à une logique multiple :

- Bien sûr, la diversification nécessaire de nos financements de nos actions, avec trois priorités : les activités d'apprentissage du français, les actions d'ouverture culturelles pour les enfants et les jeunes et l'insertion professionnelle ;
- Mais aussi l'appel à la dimension citoyenne que doivent avoir les entreprises, qui, en tant qu'acteurs du territoire, doivent contribuer à son développement. Cela signifie, au-delà des soutiens financiers ou en nature, ouvrir ses portes, aux personnes en insertion, aux plus jeunes, dont l'horizon d'orientation professionnelle est souvent limité ou trop modeste, aux stagiaires ;

- Impliquer également à titre individuel les salariés de ces entreprises, qui habitent ou pas le quartier, mais qui y vivent, et qui peuvent contribuer en tant que bénévole, apporter ponctuellement leurs compétences ou faire un don.

Le CA a donc mis en œuvre un plan d'action, animé par une chargée de développement de ces partenariats que nous avons embauché pour deux ans, afin de nous donner les moyens de réussir.

Une levée de fonds pour les ASL !

Ce plan d'action comprend également le développement de recherche de financement auprès des fondations d'entreprises et la mise en œuvre en 2017 d'une première grande campagne d'appels aux dons des particuliers, pour financer nos actions linguistiques.

Le développement du Pouvoir d'Agir

Nous constatons de vrais progrès au niveau de « l'infusion » des idées de Pouvoir d'Agir parmi les salariés et nos structures. Une journée de formation de tous les salariés des centres et des pôles en décembre 2016 a eu lieu ; des actions émergent dans les centres, qu'il convient de valoriser et multiplier.

En 2017, nous allons :

- Renforcer et continuer la formation des acteurs, notamment en lien avec la Fédération Nationale des Centres Sociaux, l'Alliance Citoyenne Grenobloise et le mouvement CitizensUK ;
- Réaliser les objectifs en la matière des projets sociaux de nos 3 centres et notamment développer nos actions avec les associations & collectifs d'habitants, notamment ceux qui sont en démarche de se structurer comme Espaces d'Animation de la Vie Sociale agréés par la CAF.
- Valoriser les actions positives à Espace 19 pour créer une force d'entraînement et réfléchir à comment faire connaître et partager les ressources du quartier, notamment pour les nouveaux salariés ; en s'appuyant sur les connaissances de nos adhérents et partenaires ;
- Lancer l'ambitieux projet de notre pôle santé de réaliser, avec les centres sociaux, des diagnostics santé du territoire fait par les habitants.

Renforcer encore et toujours Espace 19

En plus des actions à poursuivre mentionnées pages 4 et 5, voilà quelques priorités complémentaires pour cette année :

- Sauvegarder l'accès à la langue française pour tous ;
- Obtenir une remontée du nombre de dossiers de familles allocataires du RSA que le Département de Paris nous oriente, pour ne pas mettre en danger la survie d'Espace 19 (cf. pages 25 et 27) ;
- Accompagner la réussite de l'Université Populaire de Parents d'Ourcq qui a démarré à l'automne 2016 et poursuivre avec succès l'aventure EspaceLudo !
- Faire aboutir des demandes de modification de nos agréments de nos structures de petite enfance auprès de la PMI et adapter et améliorer nos capacités d'accueil, ce qui passe notamment par la réalisation de petits travaux.

NOS 3 CENTRES SOCIAUX ET CULTURELS

Espace 19 gère **trois centres sociaux et culturels**, qui accueillent près de 1100 familles adhérentes.

Qu'est-ce qu'un centre social ?

Selon la Charte fédérale des centres sociaux adoptée en 2000 à Angers, le centre social se définit comme un «foyer d'initiatives porté par des habitants associés, appuyé par des professionnels capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social local». Il place l'habitant au cœur des projets et l'envisage comme un acteur à part entière, en capacité d'observer les réalités locales, de les analyser, de faire remonter les besoins et exprimer des propositions d'actions.

Les participants à nos activités en 2016 :

Accueil Informations Orientations :

- Près de 20 000 demandes traitées (accueils physique et téléphonique)
- Permanences écrivain public : 671 personnes reçues
- Permanences de conseil juridique : 352 personnes reçues
- Permanences culturelles : 264 personnes accueillies
- Permanences retraite : 62 dossiers traités
- Permanences de médiation socioculturelle : 60 personnes reçues

Ateliers sociolinguistiques : 307 participants (15 groupes, dont 3 Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle)

Accompagnement à la scolarité : 192 enfants scolarisés du CP à la 5^e

Loisirs éducatifs : 131 enfants et jeunes

Actions familles (sorties et ateliers) : 409 participants

Ateliers adultes : 174 participants

Sorties culturelles (adultes) : 244 participants

Activités séniors : 198 participants

Nos 3 centres sociaux et culturels comprennent tous un secteur petite enfance (cf p.20)

L'Animation de la Vie Sociale doit «permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire» (source : circulaire CNAF du 20 juin 2012). La participation des habitants constitue le principe fondateur du projet social de chaque centre. Notre ambition permanente doit être de faire épanouir les capacités de citoyens, tout au long de l'année, à travers des actions, petites ou grandes, où chacun trouve sa place (et non pas celle que son statut prédétermine) :

- Des principes d'ouverture, de convivialité, d'écoute, d'approche collective, pour mettre les personnes en confiance, dans une dynamique de projets et de rencontres ;
- Le bénévolat ouvert à tous, comme possibilité d'action et de transformation locale ;
- Des principes d'organisation, à travers nos instances, notamment les Comités Locaux d'Animation (CLA), et les missions des salariés, appelés à faire émerger ces capacités et ces projets.

Le secteur Accueil Information Orientations, point de contact avec le quartier, s'articule autour d'une mission de premier accueil, d'orientation, de convivialité, de lutte contre l'isolement et autour de permanences et de temps d'information, sur l'accès aux droits et les problématiques de vie quotidienne. Nous accueillons tous les habitants, de façon inconditionnelle.

Le secteur Langage et socialisation propose aux adhérents des ateliers sociolinguistiques qui, en favorisant le lien social et l'échange, leur permet de développer leur autonomie dans la vie quotidienne et professionnelle ainsi que leur ouverture sur la société française. Une telle démarche d'apprentissage, qui permet l'acquisition de la langue à travers un travail sur la vie quo-

tidienne, est un support à la découverte de l'environnement culturel et social auquel les participants sont confrontés. Les ateliers allient l'apprentissage du français basé sur des pédagogies actives et participatives et la découverte du fonctionnement des espaces de vie sociale : vie publique (école, mairie, CAF, etc.), vie culturelle, vie citoyenne (République et démocratie, valeurs de l'école, etc.), vie personnelle (logement, santé, budget, etc.). La méthodologie s'appuie sur des sorties régulières, des déplacements et la venue d'intervenants extérieurs, afin de développer les compétences de communication orales et écrites nécessaires à l'utilisation autonome de ces espaces.

Le secteur accompagnement à la scolarité est ouvert aux enfants scolarisés du CP à la 5^e, en réponse au constat d'un nombre important d'enfants en échec scolaire ou en voie de déscolarisation, d'une précarisation croissante des familles fréquentant le centre et pour lesquelles les inégalités sociales se transforment en inégalités d'accès aux savoirs et à la culture. Nous proposons des temps d'aide aux devoirs adaptés aux besoins des primaires et des collégiens. La question de la culture générale étant fondamentale dans la réussite scolaire, nous leur offrons aussi des ateliers d'ouverture culturelle leur permettant de développer tout leur potentiel autour de pratiques et savoir complémentaires à ceux de l'école : théâtre, yoga, sciences ludiques, création...

Le secteur des Loisirs Educatifs offre la possibilité aux jeunes à proximité de nos centres sociaux de bénéficier d'une offre de loisirs via nos centres de loisirs, mais également d'un accompagnement individuel ou collectif. Les jeunes identifient nos espaces de loisirs comme des lieux dans lesquels ils peuvent être écoutés, soutenus et accompagnés dans le développement de leurs projets. Tout au long de l'année, ils bénéficient d'actions de prévention par l'intermédiaire de nos partenaires et de nos pôles transversaux. Mais aussi la possibilité de sortir du territoire à travers des sorties culturelles ou l'organisation de séjours.

Le secteur Animation collective familles est centré sur le développement d'actions collectives parents-enfants et d'actions d'accompagnement à la parentalité pour les parents, afin de renforcer les liens familiaux et de favoriser l'épanouissement des parents et des enfants. Cela prend la forme de sorties culturelles, d'ateliers créatifs, de temps conviviaux autour de la cuisine... De plus, des groupes de paroles permettent aux parents d'échanger sur leur fonction parentale et de s'entraider.

Le secteur séniors a été créé en 2012, au sein du centre social et culturel Espace 19 Cambrai. Face au vieillissement de la population grandissant dans le quartier, une recherche action sur les personnes âgées a été initiée en 2011 par le pôle santé d'Espace 19. Les premiers résultats de ce diagnostic participatif pointaient : des caractéristiques socioéconomiques difficiles concernant la population senior, des problèmes de situations d'isolement, un manque de structures dédiés aux personnes âgées et une méconnaissance des structures de proximité par les personnes âgées.

À l'origine, notre action visait essentiellement à réduire la fracture numérique fortement présente chez les seniors. Puis le projet «Bien vieillir sur le quartier Flandre» a vu le jour. Il consistait à la mise en place d'une action innovante autour de la prévention santé et de la participation des seniors au sein du centre social. Les ateliers de prévention du PRIF se sont révélés être d'excellents outils de prévention et de remotivation. Les ateliers mémoire et prévention des chutes ont permis aux seniors de gagner en autonomie et de reprendre confiance en leurs capacités. Aucun lieu dédié aux personnes âgées ne propose à la fois un accueil global alliant accès aux droits (écrivains publics, juristes et assistantes sociales) et activités spécifiques. En ce sens, notre action a impulsé une dynamique nouvelle à la fois dans les centres sociaux parisiens et dans le quartier Flandre autour de la prise en considération et du repérage actif des habitants âgés isolés. Aujourd'hui, les 3 centres sociaux et culturel d'Espace 19 ont un secteur senior et les actions en direction des personnes âgées ne cessent de se développer : repérage des personnes âgées isolées sur le territoire, mise en place d'ateliers de prévention et ouverture d'espaces d'accueil citoyens destinés aux habitants âgés.



COMMENT NOS STRUCTURES COOPÈRENT



Renforcer la mutualisation de nos actions et compétences est un objectif permanent. En avril 2016, un séminaire avec tous les salariés a permis d'identifier des propositions pour favoriser le travail entre toutes nos équipes. Ce plan a été ensuite retravaillé et validé avec le Conseil d'Administration (CA). Cela a abouti à une vingtaine de propositions, pour les 3 années à venir, qui seront évaluées et réajustées chaque année.

Par ailleurs, le CA a validé la fermeture 3 jours par an de toutes nos structures (hors petite enfance), pour échanger et favoriser ce travail commun.

Permettre aux adhérents de connaître toutes les actions d'Espace 19

C'est le premier objectif : il s'appuie sur l'identification d'un référent communication dans chaque structure. Ce groupe échange régulièrement et est accompagné et formé, pour que dans chaque structure, les adhérents puissent savoir ce qui se passe ailleurs à Espace 19 et connaître ce qui peut répondre à leurs besoins et désirs.

Mutualiser nos compétences dans le cadre du projet Familles Jeunesse d'Espace 19

Dans ce domaine particulièrement, nos compétences multiples sont un atout. Voici un exemple basé sur le lien centre social / petite enfance, mais c'est tous les pôles (numérique, santé, EspaceLudo) ainsi que la coopération entre les 3 centres sociaux qui doivent s'allier pour renforcer nos actions enfance jeunesse familles.

Cette année le travail en transversalité entre le centre social et la halte garderie Cambrai a été riche : les ateliers parents-enfants co-animés par Joseph, éducateur de jeunes enfants, et Sofien, référent famille, la fête de Noël de la halte-garderie animée par Mouaadh, animateur coordinateur des loisirs éducatifs, l'affiche de la fête de quartier réalisée par les enfants de la halte.

Sans oublier les navettes de Céline, responsable de la halte-garderie, accompagnant les parents pour qu'ils s'inscrivent au centre social ; la renaissance de l'Espace livres orchestrée par Claire, en stage d'éducatrice de jeunes enfants ; les ateliers culinaires qui ont bénéficié de l'expertise d'Isabelle, auxiliaire de puériculture ; la manutention des cadeaux de l'association Talents et Partage par l'équipe petite enfance et leur redistribution aux trois centres sociaux et culturels ; la lecture des parents apprenants ASL aux enfants de la halte animée par Séverine, de l'association Lire à Paris.

Cette transversalité est une richesse, elle permet aux salariés de la petite enfance de quitter le terrain, de rencontrer des partenaires, elle permet aux animateurs coordinateurs de s'asseoir à même le sol pour retrouver le monde des enfants, elle permet aux familles de se rencontrer et de partager. Les échanges entre les différents secteurs d'Espace 19 créent du lien avec les adhérents et l'interdisciplinarité profite ainsi à tous.

EspaceLudo, un nouveau lieu ressources pour nos adhérents

A Espace 19 Ourcq, nous manquons cruellement de place pour organiser des soirées pour nos adhérents : réunir plus de 100 personnes dans 100m² c'est une véritable gageure !

Le 18 mars nous avons donc organisé une soirée à l'Espace Ludo, en lien étroit avec nos collègues, avec qui nous avons pu proposer des animations variées et parfois insolites : jeux vidéo, jeux de société, babyfoot, cabane, jeux de stratégie, de mémoire, de rapidité...et faire de la musique avec des fruits reliés à un ordinateur ! Il fallait pour cela un bon dosage de compétences de ludothécaire, animateurs, éducatrices de jeunes enfants !

Et le public était au rendez-vous : « On était 123 ! C'est la première fois qu'on réunit autant de personnes lors d'une soirée » a fait remarquer à un animateur. De 0 à 77 ans !

Ce fut pour nos adhérents l'occasion de découvrir un nouveau lieu. De nombreuses familles fréquentent maintenant l'Espace Ludo de façon autonome !

Le numérique, une ressource de plus en plus précieuse

Voici deux projets qui illustrent l'apport d'E19 Numérique dans le projet de nos structures :

- le projet PARI (Prévention Active des Risques sur Internet) : le but de ce projet est de remettre la parentalité au centre de la prévention des risques liés au numérique chez les jeunes. De trop nombreux parents ne sont pas au courant de ce que font leurs enfants sur leurs ordinateurs, smartphones, tablettes, et ils ont tendance à tout leur laisser faire ou tout leur interdire. Nous proposons, via des modules d'une douzaine d'heures et des rencontres régulières, de les éduquer au numérique afin qu'ils connaissent un peu mieux cet univers et qu'ils puissent agir efficacement dans leur éducation contre certains risques (addiction aux écrans, cyber-harcèlement, mais aussi radicalisation). Cette action a touché plus d'une centaine de personnes sur le dernier trimestre 2016, principalement des adhérents de nos 3 centres sociaux.
- Au-delà du Robot : ces ateliers proposés chaque semaine à EspaceLudo, ont pour objectif de montrer un autre visage de l'informatique aux jeunes, à travers la construction et la programmation robots avec des Lègos Mindstorms. C'est aussi une occasion pour Espace 19 Numérique d'investir ce nouveau lieu.

Permettre aux allocataires du RSA de rencontrer de nouvelles personnes

Dans le cadre du suivi des allocataires du RSA par le Pôle insertion sociale d'Espace 19, la problématique santé est récurrente dans les suivis, notamment auprès du public féminin...

Ainsi, Espace 19 insertion sociale a initié les petits déjeuners avec la Conseillère Conjugale de notre pôle santé. Et rapidement, les échanges avec l'animatrice des tables de quartier d'Espace 19 Cambrai ont convergé : nous avons fusionné les groupes, ce qui a permis de mutualiser les compétences mais surtout les publics. Depuis un an, nous faisons un petit déjeuner par mois au centre social Cambrai et nous avons réussi à mélanger les allocataires du RSA avec des adhérentes. Les thématiques sont choisies par les participantes. Elles prennent l'habitude de faire un ou des gâteaux pour partager avec les autres. Les premiers petits déjeuners ont démarré dans la salle des habitants du centre social. Depuis, il y a tellement de monde que nous devons nous installer dans la salle des miroirs. En effet, nous sommes passés de 6-10 à une vingtaine de personnes.

D'autres exemples d'actions avec le pôle social : la bricole économe, avec la CAF sur les économies d'énergie, les informations sur les départs en vacances, les sorties culturelles mutualisées avec les centres sociaux.

Retrouvez un autre exemple illustrant l'apport d'Espace 19 Santé Médiation en page 9



ESPACE 19 CAMBRAI

Espace 19 Cambrai en chiffres

378 familles adhérentes

58 bénévoles

35 partenaires

À travers le projet de centre, nous souhaitons redonner une place importante aux habitants au sein des différents niveaux de décision de l'association. Nous souhaitons également qu'ils en deviennent les principaux acteurs en les associant aux différentes négociations sur le territoire. Pour avancer dans ce sens, en 2016, nous avons travaillé sur la réorganisation du centre social, l'amélioration du cadre de vie, en veillant à soutenir au mieux les projets des habitants.

Réorganisation du centre social

2016 fut une année sous le signe du changement pour Espace 19 Cambrai. Nous avons notamment réorganisé les secteurs d'activités de manière à renforcer notre ancrage dans le quartier et pérenniser les actions du centre social avec une meilleure répartition des missions de chacun : le référent du secteur Formation Insertion s'occupe uniquement des Ateliers Sociolinguistiques (ASL) et des Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle (ALVP) ; les activités d'accompagnement scolaire et l'animation collective familles sont désormais coordonnées par deux salariés. L'accueil et les activités « Seniors » sont maintenant reliés pour favoriser un centre encore plus intergénérationnel. A noter également le recrutement de trois animateurs-coordonateurs jeunes diplômés qui apportent un nouveau souffle au centre social.

Les financements supplémentaires octroyés par la DASES ont contribué à augmenter l'amplitude d'ouverture. Le centre ouvrait déjà le samedi, mais nous ne disposions pas d'agent d'accueil pour recevoir les habitants. Les salariés présents ce jour là assuraient l'accueil du public et l'animation des activités. Désormais notre accueil est assuré du lundi au samedi.

Soutenir les projets d'habitants

Cela fait plusieurs années que nous nous efforçons de soutenir les habitants dans l'accomplissement de leurs projets. Nous luttons contre « l'héritant récurrent » qui les bloque pour avancer. En agissant en tant que déblocageur professionnel, nous permettons à nos adhérents d'aller au-delà de leur peur, en luttant contre les freins qui les empêchent d'être en mouvement. Nos plus grandes réussites de ces deux dernières années sont le soutien que nous avons apporté aux Couleurs de Pont de Flandre qui se sont constitués en association. Ils ne cessent de grandir et d'entraîner dans leur sillage un grand nombre d'habitants qui adhèrent à leur projet d'embellissement du quartier. Le samedi 1er octobre 2016 a eu lieu Nuit Blanche, un événement culturel de grande ampleur qui rassemble des milliers de Parisiens dans des lieux culturels ou insolites de la capitale. Pour la première fois depuis sa création le centre social a participé à cet événement, notamment sous l'impulsion d'une habitante du 19^e, Christine boulanger, qui nous a fait part de son envie de diffuser dans les couloirs de la gare ROSA PARKS des portraits d'habitants du quartier Michelet-Karr qu'elle met en lumière sur son blog « Visages d'en face ». Nous l'avons accompagné dans la réalisation de son projet, en l'aidant à franchir les obstacles qui la freinaient : les autorisations, le financement et la mise en réseau.

Amélioration du cadre de vie

D'un point de vue de l'urbanisme, le quartier Michelet-Karr est en pleine mutation depuis maintenant 10 ans : Michelet est désormais une résidence, la gare Rosa Parks est sortie de terre en 2015 ; de nombreux habitants et des nouveaux commerces sont arrivés dans les anciens entrepôts Mac Donald. Ces changements sont une opportunité pour le centre social :

- **Emploi** : l'inauguration de magasins de la grande distribution a permis de créer de l'emploi sur le territoire. Le centre social a su saisir l'opportunité de mettre en lien les commerces et les habitants du quartier par l'organisation d'un forum emploi au centre d'animation Curial, au cours duquel plus de 200 offres d'emploi ont été présentées aux habitants. Suite à cette présentation, nous avons reçu plus de 150 candidatures que nous avons transmises à la Direction de l'Attractivité et de l'Emploi. Au total se sont une quinzaine d'habitants qui ont trouvé un emploi par l'intermédiaire de cette action.
- **Accueil des nouveaux habitants** : en partenariat avec le Conseil de Quartier, nous avons organisé le 26 novembre 2016, une balade pour permettre aux habitants de mieux identifier les ressources sur le territoire. Malgré le mauvais temps, les habitants se sont déplacés, pour découvrir la richesse associative sur le territoire, les nombreuses infrastructures et surtout pour se rendre compte de l'essor du quartier à travers son histoire. Cette visite s'est terminée par un buffet préparé par l'association « Un pas de plus » et les adhérents du centre social. Sur les 16 habitants présents, 6 sont revenus pour adhérer à Espace 19 Cambrai.
- **Projet signalétique** : nous avons constaté qu'il est difficile pour les habitants de se repérer dans la résidence Michelet/Curial-Cambrai (19^e arrondissement) et le secteur Alphonse karr, notamment en raison de la forme urbaine du site Michelet, constitué de 16 tours et d'une barre, soit 1 800 logements où vivent plus de 4 500 habitants ; de même pour le secteur Alphonse karr et ses 4 000 habitants. Avec les partenaires, nous avons donc décidé de réfléchir à une signalétique qui faciliterait les liens et les circulations entre les deux quartiers et permettrait d'identifier plus facilement les associations et les équipements de proximité dans leur environnement proche. C'est pourquoi le centre social a proposé, avec le soutien de l'équipe de développement local et de Paris Habitat, de réaliser des panneaux et des enseignes à poser. Le projet est en cours d'achèvement, avec une inauguration de la nouvelle signalétique prévue pour mars 2017.
- **Conseil de quartier** : Espace 19 Cambrai siège au conseil de quartier en tant que force vive. Cette participation active à cette instance a permis de régler un grand nombre de situations tendues sur le quartier, d'instaurer un dialogue entre les élus et les habitants et la mise en place d'actions concrètes (fresque, balade, apéro, forum emploi, etc.). Nous avons également alerté nos élus sur la recrudescence de cambriolages dans la résidence Michelet, notamment à cause des nouvelles poignées de porte qui présentent une fragilité. La participation active du centre social hors de ses murs illustre notre souhait d'être très actifs sur l'espace public.

En 2017, nous comptons poursuivre dans la même direction en accentuant le travail entrepris en direction des familles sur les thématiques de la culture et du développement du pouvoir d'agir des habitants. Nous allons également concentrer nos efforts sur le nouveau projet « parentalité enfance jeunesse » de l'association, pour permettre un accompagnement global des familles encore plus efficace.



ESPACE 19 OURCQ



Espace 19 Ourcq en chiffres

221 familles adhérentes

56 bénévoles

40 partenaires

Une bénévole témoigne

« Quand juriste rime avec ange gardien »

« Il a été bien difficile pour moi de trouver les mots justes pour retracer cette année de bénévolat, tout simplement parce que cela ne s'écrit pas mais se vit. Alors je volerai honteusement les paroles d'une adhérente qui, un jour, en quittant mon bureau m'a dit : « Aujourd'hui, j'ai rencontré mon ange gardien ». Être bénévole m'a permis de prendre conscience du monde, de sa grande précarité mais également et surtout de tous ses sourires, ses rires et ses joies. »

Samira, juriste, a assuré bénévolement tous les lundis matins la permanence juridique du centre social suite au retrait de l'association ADSP

Partenariat avec le collège Varèse

Forts de la réussite de la 1^{ère} édition 2015, nous avons reconduit cette année l'opération « ateliers » à la veille des vacances scolaires en partenariat avec le collège Varèse. Nous avons co-construit avec les enseignants, les pôles d'Espace 19 et des partenaires du quartier des ateliers en direction de 300 collégiens, de la 6^e à la 4^e.

Grâce à la diversité des intervenants, nous avons pu proposer 24 ateliers ludiques et éducatifs sur des thématiques variées, une façon d'apprendre autrement : Histoire du 19^e, yoga, calligraphie arabe, photographie, langues du monde, addictions aux écrans, sciences ludiques, débat/argumentation, boîte éducative....

C'est ainsi que se crée peu à peu une communauté éducative dans le quartier, en faisant se rencontrer et travailler ensemble des acteurs qui se connaissent peu : 11 enseignants, des conseillers d'éducation, la documentaliste du collège Varèse, 6 intervenants extérieurs, 7 bénévoles, 2 mères de familles, 8 professionnels d'Espace 19.

Citons quelques exemples de co-animation : un professeur de maths et une bénévole à l'atelier yoga, une prof d'histoire et un bénévole faisant une visite historique du quartier.

Un des indicateurs de réussite est la satisfaction des jeunes, contents d'aller au collège cette après-midi-là (habituellement tendue) et partant en vacances riches de nouveaux apprentissages et de nouvelles rencontres, comme l'exprimait une collégienne « sensible de l'engagement et de l'écoute des bénévoles auprès des jeunes ».

Ancrage territorial et ouverture vers l'extérieur

L'ancrage territorial fait partie de l'ADN d'un centre social. A Espace 19 Ourcq, être présent dans l'espace public, aller à la rencontre des habitants et s'appuyer sur les ressources du territoire afin de renforcer les liens entre les habitants est un axe majeur de notre projet social :

Voici différentes actions ayant ponctué l'année 2017 :

- Des animations en pied d'immeuble, dans la cité Léon Giraud, ponctuent l'année afin de donner à cette cité un caractère convivial. Citons la 4^{ème} édition de la Fête de printemps organisée pour valo-

riser le quartier et ses habitants en rendant la rue Léon Giraud plus agréable. Par la rénovation et la création de jardinières sur les grilles de la résidence par les habitants eux-mêmes, nous avons pu redonner à cette rue des fonctions de convivialité. Puis en été, nous avons proposé des animations culturelles et ludiques lors de l'Euro de foot, la traditionnelle fête de quartier avec déambulation, des animations en pied d'immeuble.

- Semaine hors les murs : aux beaux jours de septembre, toute l'équipe du centre social et les membres bénévoles du Comité Local d'Animation étaient présents dans le quartier pendant une semaine, à la sortie du métro, devant les commerces, à la sortie des écoles pour rencontrer les habitants, discuter, échanger, connaître leurs envies pour le quartier et proposer de s'engager comme bénévole.
- Découverte du quartier par des apprentis journalistes : une journaliste professionnelle est intervenue auprès des CM1-CM2 lors d'ateliers d'Ouverture Culturelle pour apprendre aux enfants à décrypter les médias et à développer leur sens critique. Ils ont été encouragés à découvrir leur quartier et ses acteurs : une collégienne du collège Varèse, le boulanger du quartier ainsi que la fresque composée par le graffeur Dacruz dans la cour de leur école. Cette expérience leur a permis de valoriser leur quartier et ses ressources, et de diffuser fièrement leur journal dans le quartier.

Nous avons aussi vocation à encourager et soutenir les habitants à élargir leur horizon, à sortir de leur quartier, à découvrir d'autres quartiers de Paris, mais aussi l'environnement rural, la France, l'Europe, le monde...

Voici quelques exemples illustrant ces découvertes hors de Paris :

- Séjour de jeunes dans une ferme à Annecy : pendant une semaine un groupe de jeunes a vécu en immersion dans une ferme ; découverte pédagogique du monde agricole, (entretien des enclos, traites des vaches, nourriture...), découverte de la fabrication du fromage dans une coopérative. Pour la grande majorité des jeunes, ce fut une réelle découverte du monde rural, de ses contraintes mais également de l'enthousiasme des paysans.
- Séjour Famille en Normandie : Pour la première année, nous avons organisé un séjour familles accompagné. Souvent habituées à vivre dans de petits logements, dans des conditions précaires et en milieu urbain toute l'année, les familles ont apprécié ce changement d'environnement dont l'impact a été très positif. Les familles peu habituées à partir en vacances ont gagné peu à peu en autonomie. Ce fut également l'occasion de faire des découvertes culturelles : plages du débarquement, visite de la ville historique de Bayeux
- Séjour de jeunes en Espagne : un séjour itinérant en Espagne à la découverte des richesses culturelles de l'Andalousie.
- Sortie à la ferme de Gally : Afin de favoriser la rencontre des différents publics de notre centre social, nous avons proposé à tous les adhérents du centre de participer à une journée de cueillette de fruits et légumes à la ferme de Gally. Cela a permis à de nombreuses personnes de découvrir de nouveaux fruits et légumes et d'apprendre à cueillir les produits. Cette sortie sur le thème de l'environnement venait clore une année ayant donné lieu à diverses activités autour de la nature : fête de printemps, ciné-débat et sensibilisation aux thématiques environnementales.
- Séjour de jeunes au Maroc : cf. article page 19

Ces actions permettent aux familles, aux enfants et aux jeunes d'être fiers de leur quartier, sans s'y laisser enfermer et de rester curieux du monde qui les entoure dans sa diversité. Ces découvertes sont des atouts importants, dans la construction identitaire des enfants et pour leur réussite scolaire et leur épanouissement personnel.

ESPACE 19 RIQUET



Espace 19 Riquet en chiffres

452 familles adhérentes
61 bénévoles
39 partenaires

Une démarche de renouvellement de Projet Social originale

Dans le cadre du renouvellement de notre projet social nous nous sommes engagés dans une démarche de diagnostic social du territoire associant les habitants, les usagers, les bénévoles, les administrateurs et partenaires du quartier tout au long du premier semestre 2016.

Nous avons envisagé ce moment comme un outil de conscientisation et de partage de connaissances des territoires. En effet, le diagnostic partagé permet de prendre ou reprendre contact avec les partenaires et les habitants, de (re)créer un réseau autour du centre social et culturel et de préparer une base solide pour les années à venir. Il vise également à rencontrer le plus d'acteurs possibles travaillant dans les quartiers ou y habitant. Cette étape fut particulièrement importante dans la mesure où elle a posé de manière collégiale les bases du projet pour la période 2017-2020.

Ceci, afin d'obtenir une vision globale et partagée des problématiques locales et des thèmes de travail pour le futur projet social. Ainsi, les actions identifiées comme prioritaires feront consensus parmi les participants au diagnostic.

3 grandes étapes ont marqué le déroulement de ce processus :

Séminaire de préparation

En premier lieu, nous avons souhaité nous ouvrir à de nouvelles manières de voir, de faire, d'envisager la rencontre, la discussion et le débat public avec le quartier ; ceci afin de construire, dans la proximité, notre propre démarche de renouvellement et nous saisir pleinement de l'opportunité qu'elle représente. Nous avons fait appel à l'Alliance Citoyenne Grenobloise, association connue pour son implication en faveur de projets collectifs locaux et sa méthodologie axée sur la mobilisation citoyenne des habitants. Notre objectif était de réinterroger nos postures, de nous ouvrir à de nouvelles pratiques, de découvrir et de construire des outils et des méthodes d'accompagnement permettant de connaître la vision des habitants et partenaires sur leur environnement.

Dialogues de Quartier

Au terme du séminaire nous avons donc élaboré notre propre démarche de Diagnostic Social Partagé dans le but de savoir :

- **Comment les habitants perçoivent leur quartier et le centre social et culturel ?** Dans l'optique de libérer la parole, notamment celle des populations isolées, nous avons opté pour des entretiens individuels. L'objectif était de créer une relation, un climat propice au dialogue. Afin d'être au plus près des préoccupations et des envies des habitants, nous avons préféré les laisser s'exprimer sur leur vision du quartier et du centre social et culturel plutôt que de poser une multitude de questions sur des thèmes prédéterminés. Les salariés et bénévoles se sont tout d'abord entretenus avec le public fréquentant Espace 19 Riquet. Puis ils sont allés à la rencontre des habitants sur des lieux (marché, sortie des écoles,

porte-à-porte...) et des temps (matin, après-midi et soir ; semaine et week-end) assez diversifiés pour toucher toutes les couches de la population. **290 entretiens individuels ont été réalisés.**

- **Comment travailler en complémentarité avec les partenaires ?** Convaincus de la particularité de notre environnement avec la présence du Centre Social CAF Tanger voisin, qui plus est en renouvellement de projet également, et de nombreux partenaires, nous avons décidé de conduire avec les acteurs impliqués un temps de débat et de concertation afin d'identifier les thématiques prioritaires et actions premières à mener en conséquence. Ces échanges nous ont permis de croiser nos regards sur les problématiques repérées mais également sur les potentialités repérées et sous exprimées.

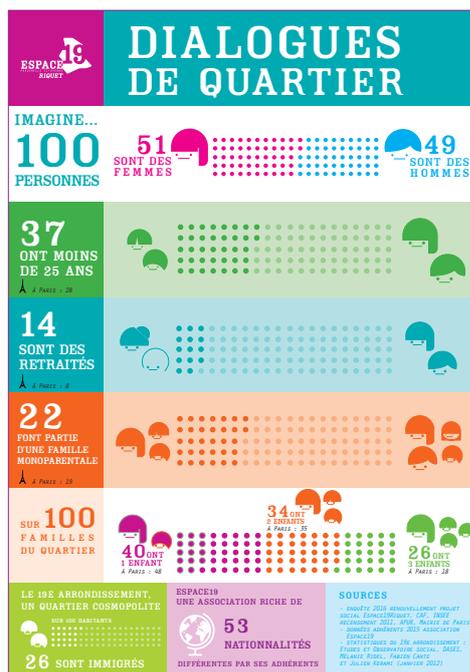
Restitution Publique

Enfin nous avons organisé une restitution publique en mai 2016 afin de :

- rendre à tous les acteurs du territoire la parole qu'ils avaient confiée au centre social
- vérifier que les résultats obtenus étaient bien fidèles à la vision du territoire exprimée par les uns et les autres
- soumettre le diagnostic partagé à validation et fonder ainsi le projet social

Les membres de l'équipe ont ainsi présenté à 70 habitants et partenaires les résultats de notre consultation. Pour cela ils ont mis en perspective les paroles recueillies avec les données sociales et économiques relatives à notre territoire d'intervention en s'appuyant sur des supports de communication créés spécifiquement pour faciliter la compréhension de tous (cf. exemple ci-dessous). Ce fut un moment fort d'échanges entre les acteurs du quartier qui ont pu collégialement décider sur quelles thématiques le centre social et culturel devait s'engager prioritairement et s'exprimer sur les actions à mener.

Forts de l'engouement que notre démarche a généré au sein de l'équipe de salariés et de bénévoles mais également auprès des habitants et partenaires, nous abordons ce nouveau cycle avec enthousiasme et dans un esprit de coopération afin de participer avec les acteurs du quartier à l'évolution positive du quartier Riquet.



PARTENARIATS INNOVANTS



Nous illustrons par quelques exemples, nos actions de partenariat innovantes mises en place par nos centres sociaux, en réponse aux besoins des habitants.

Amélioration de la complémentarité et de la coordination des permanences

Cette année encore nous avons œuvré à l'amélioration de nos permanences d'accès aux droits. Les chiffres des demandes traitées sont toujours en augmentation. Des rencontres entre les acteurs des permanences ont permis une meilleure connaissance du travail et rôle de chacun (écrivains publics, suivi des allocataires du RSA, juristes, permanences retraite, conseil conjugal et familial, médiation socioculturelle, assistantes sociales SSP/DASES...). Cela rend les orientations plus pertinentes en fonction des besoins et problématiques exprimés par les habitants aux différents interlocuteurs. Un travail de mise en réseau au niveau de l'accueil par le biais de l'utilisation du guide des permanences à Espace 19 permet également à l'agent d'accueil, en fonction de la demande de l'utilisateur, de l'orienter au mieux, d'éviter de faire doublon dans le suivi des personnes ; un gain de temps précieux pour chacun. Ce petit guide qui reprend la spécificité de chacun des intervenants a été envoyé à nos différents partenaires locaux.

Cette dynamique de rencontres a donné lieu à une fête des permanences, un moment convivial au cours duquel on a pu observer le plaisir pour les personnes impliquées de pouvoir échanger sur ce projet commun et où de nouvelles idées pour améliorer notre service ont émergé.

Un séjour commun entre jeunes des 18^e et 19^e arrondissements

Les rixes se multipliant entre jeunes des 18^e et 19^e arrondissements, nous avons décidé de monter un projet permettant à ceux-ci de se rencontrer dans un autre contexte. Pour cela nous nous sommes rapprochés des structures intervenant sur la jeunesse dans le 18^e arrondissement et notamment Espoir 18.

Etant donné que de nombreux jeunes exprimaient le souhait de partir à la montagne pour les sports d'hiver, nous avons organisé un séjour ski avec des adolescents des deux arrondissements (Quartiers Riquet/Stalingrad et Curial/Cambrai pour le 19^e; Quartiers Goutte d'Or, Marx Dormoy, Poissonniers et Charles Hermite pour le 18^e).

L'objectif pour nous était que ces jeunes en partageant du temps et des activités s'aperçoivent qu'ils ont plus de choses en commun qu'ils ne le pensent et que par conséquent le regard qu'ils portent les uns sur les autres change progressivement.

Nous espérons que le fait pour les jeunes des deux arrondissements de partager des temps conviviaux, via des séjours notamment, et donc de se construire une histoire commune permettra de prévenir et d'éviter les rapports conflictuels entre eux.

Le festival des Arts et des Savoirs aux Orgues de Flandre

La bibliothèque de rue des Orgues de Flandre, animée chaque semaine par des bénévoles d'Espace 19 Riquet, a organisé son «Festival des arts et des savoirs», en juin 2016. C'était un samedi après-midi, de 14 heures à 18 heures. Les activités usuelles de la bibliothèque (lecture, contes, dessin, corde à sauter, hula-hoop...) étaient au rendez-vous, mais nous avons eu en plus des nouveautés (atelier de découverte scientifique animé par les Petits débrouillards, représentation de Kamishibai réalisée par l'association Kangourou, atelier jonglage, une exposition de dessins plastifiés des enfants de la bibliothèque, un goûter créatif et équilibré).

Ce festival a eu plusieurs effets bénéfiques, puisqu'il a mobilisé les enfants et les animateurs sur une dimension qui dépasse le quotidien, les enfants ayant été impliqués dans la préparation de l'événement (réalisation d'affiches, cartons d'invitation, choix des éléments pour l'exposition...). Notre festival a également élargi la notoriété de la bibliothèque dans le quartier et renforcé le partenariat entre Espace 19 Riquet et ATD Quart Monde, il a aussi donné l'opportunité d'initier de nouveaux partenariats.

Sur le chemin de l'école à «Nihit» dans l'Atlas marocain

L'Association « Tiougza Europe », accompagnée de ces membres venus du Maroc nous ont fait le plaisir de nous rendre visite à Paris le Mardi 18 octobre 2016.

Accueillis par les jeunes d'Espace 19, le maire de Nihit et le président de l'Association « Nihit pour l'Appui à la Scolarisation » nous ont fait partager les remerciements des villageois et des enfants de l'école communale de Nihit où les jeunes d'Espace 19 ont été chaleureusement accueillis en 2015.

Cette année, pour la 3^e édition, 13 jeunes âgés de 17 à 25 ans et issus des trois centres sociaux et culturels d'Espace 19, se sont impliqués dans un projet de solidarité au sud du Maroc en partenariat avec l'Association Tiougza Europe (ATE) située à Choisy-le-Roi dans le Val-de-Marne.

Pour la mise en place du projet, les jeunes ont notamment organisé un vide-grenier sur l'avenue de Flandre le 21 mai 2016 afin de financer une grande partie de leur projet. Ils ont par ailleurs participé à une collecte de livres auprès des habitants du 19^e pour approvisionner une bibliothèque au sein de l'école communale de « Nihit ».

Plusieurs réunions de préparation ont été nécessaires pour favoriser les prises de décision en groupe et impliquer chaque jeune dans les différentes étapes du projet : rencontre avec l'« ATE », organisation du vide-grenier, préparation logistique du séjour,...

Sur place, les jeunes ont été accueillis chez l'habitant. En partenariat avec l'« ATE », les jeunes ont soutenu la population locale à travers la plantation et la distribution de 300 oliviers. Par ailleurs, les jeunes ont organisé une journée d'animation auprès d'une centaine d'enfants de l'école communale de Nihit. Ils ont apporté, après une « petite randonnée » de 8 km, des livres et des fournitures scolaires pour les 39 enfants d'un village voisin.

Le séjour s'est déroulé du 20 au 29 décembre 2016. Les matinées étaient consacrées au chantier et les après-midis, les jeunes ont visité la région du sud marocain.

À travers cette expérience, les jeunes ont découvert, d'une part, les richesses culturelles de l'Atlas marocain et, d'autre part, une réalité des problématiques que rencontrent les jeunes dans leur scolarité en milieu rural.

Histoires du quartier sur un canapé, une œuvre créée par les adhérents d'Espace19 Riquet et présentée au 104

Des artistes ont travaillé avec les adhérents du centre social et culturel Espace19 Riquet pour créer une œuvre collective « Sofa Street », un canapé porteur des histoires écrites par des habitants : les jeunes du soutien scolaire, ceux qui viennent à la bibliothèque de rue, les tricoteuses...

Cette installation originale et pleine de poésie était présentée au 104 dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles des territoires du 18 mai au 5 juin 2016.

PETITE ENFANCE



En quelques chiffres

243 enfants accueillis en 2016.

90,4% : Taux de fréquentation moyen des 3 structures

75% : Taux de familles sous le taux de pauvreté (selon le critère CAF des familles payant moins d'1 euro/h) (NB : les objectifs nationaux sont que les crèches accueillent toutes au moins 10% de familles pauvres !)

45 familles (20%) ont été orientées par des services ou partenaires sociaux : assistantes sociales, puéricultrice de PMI, associations (Olga Spitzer, Estrelia, Projets 19, Emmaüs, CHRS)

23% des parents sont des mères seules.

55 parents ont pu participer aux activités de formation linguistique d'Espace 19 grâce à une place en crèche. (25% des parents ont une mauvaise maîtrise du français).

Favoriser la mixité sociale et lutter contre les inégalités

« **Une place pour tous** » est un projet développé pour favoriser l'égal développement de tous les enfants, l'accompagnement à la parentalité et l'aide à l'insertion sociale et professionnelle des parents.

Nos principes sont les suivants :

- promouvoir un accueil de qualité qui respecte la spécificité du développement global et interactif du jeune enfant ;
- avoir une approche globale des familles et les rendre acteurs, mobiliser leurs ressources et celles du quartier ;
- favoriser les échanges entre les familles, l'entraide et la mixité ;
- être à l'écoute des familles et savoir être réactif face à leur demande ;

« Des fois on n'ose pas. Même moi pour la démarche de crèche, je n'osais pas, je ne sais pas pourquoi. Mais ici on m'a apporté toute l'aide sans vraiment demander, elle est venue toute seule. Les démarches sont parfois tellement difficiles, et souvent on pense que ça va être insurmontable. On n'ose pas trop aller voir les associations, mais il faut se lancer, y aller et une fois qu'on y est allé, on peut faire tellement de choses. »

Accompagnement à la parentalité et prévention santé

L'accompagnement à la parentalité consiste avant tout à écouter et valoriser les compétences parentales, à donner confiance. Le temps donné aux familles permet de les rassurer. Les nombreux ateliers parents enfants permettent de créer du lien dans la famille, et parfois même de changer le regard que les parents portaient sur leur enfant. Notre rôle est de favoriser les échanges entre parents et/ou avec des professionnels et de faire connaître les nombreuses ressources du quartier.

Pour les familles en grande précarité, qui ne sont parfois plus en contact avec les services sociaux, nous jouons le rôle de relais et d'appui. Cela demande une grande compétence et une grande disponibilité, pour pouvoir démêler efficacement des problématiques de logement, des difficultés sociales, des tensions familiales ou dans le couple, sans oublier d'encourager la personne lorsqu'elle est en manque de confiance ou sur le point de tout abandonner. L'équipe petite enfance ne doit pas se substituer aux autres intervenants sociaux, mais elle est souvent l'interlocuteur de confiance n°1 pour de nombreuses familles et notre parole compte beaucoup et engage.

Au-delà des 81 entretiens individuels formels qu'elles ont pu proposer en 2016, nos responsables éducatrices passent donc énormément de temps aux côtés des familles et également pour faire du lien avec les nombreux partenaires sociaux.

En matière de prévention santé, nous permettons aux parents de discuter de la santé de leur enfant avec des professionnels et nous leur faisons découvrir les différents lieux de santé du quartier avec l'aide d'E19 Santé Médiation. Cette année, nous avons proposé des ateliers psychomotricité sur le bien être du corps, des ateliers culinaires, des formations sur les soins du nez, un dépistage visuel, des actions de prévention d'hygiène buccodentaire, etc. 128 parents ont participé aux différentes actions santé.

« Ils m'ont aidée à tout. Tout ce que j'ai ici c'est grâce à Espace19. Je ne sais pas comment ils font, des fois même alors que c'est l'heure de la fermeture, ils restent avec nous jusqu'à ce qu'on ait une adresse pour aller dormir. Ce n'est pas tout le monde qui fait ça. Maintenant on a un appartement à notre nom. Les enfants ils ont leur place, moi j'ai ma chambre et il y a le salon, c'est très bien. Ça n'a rien à voir avec dormir une nuit là, une nuit là-bas... À l'époque j'avais un seul enfant, j'avais un sac avec des vêtements mais on ne peut pas prendre beaucoup de bagages. J'avais mes affaires chez ma cousine mais souvent les choses que j'avais plus besoin je les amenais avec moi à Espace19 et il me gardait une valise là, un sac ici. »

« J'ai cinq frères et sœurs et je suis l'avant dernière. C'est plus mes frères et sœurs qui faisaient notre éducation. On avait le droit à beaucoup de choses et plus jeunes on aurait pu faire plus, mais mon père n'osait pas faire les démarches pour partir en vacances et tout. Moi pour mon fils je veux qu'il fasse le plus de trucs possibles. Le blocage de la langue c'est très difficile. Donc à Espace19 j'ai eu une très bonne expérience et ils sont à l'écoute. Dès que j'ai besoin de quelque chose ils sont toujours là pour m'aider. Je conseille à tout le monde. »

Nous avons permis l'accès ou le maintien dans l'emploi ou l'entrée en formation pour 60 parents

L'enjeu est d'ajuster de manière très fluide l'offre de garde aux parcours professionnels parfois très variable des parents (intérim, cdd court, horaires variables, intermittents, étudiants...). Un cas exemplaire, mais loin d'être unique, est le suivant : une mère nous confie son enfant en halte-garderie sans objectif professionnel. Au bout de quelques mois, elle s'inscrit en formation ; puis accède à un CDD et/ou temps partiel, puis trouve un CDI et/ou un temps plein. Nous accompagnons de manière réactive ces évolutions. et développons en parallèle le partenariat avec la Mairie d'arrondissement et les crèches pour trouver des modes de garde pérennes pour les enfants des familles qui trouvent un travail.

Ainsi en 2016 :

- 37 personnes ont pu accepter ou garder un emploi grâce à nous ;
- 32 ont pu accéder à une formation (hors ASL et ALVP d'Espace 19) ;
- 9 ont bénéficié des 2 (formation + emploi), d'où un nombre de 60 familles bénéficiaires.
- 26 enfants ont quitté nos structures en cours d'année pour avoir un temps plein dans une crèche municipale ou associative en lien avec un emploi.

En étant à l'écoute, en leur donnant confiance et en trouvant des solutions de garde adaptée, nous apportons une sérénité essentielle aux parents.



En 2016, nous avons en plus proposé des ateliers d'insertion professionnelle aux parents qui le souhaitent, avec la contribution d'Espace 19 Formation Professionnelle. 15 mamans ont participé aux ateliers qui se sont articulés autour de 2 axes : l'aide à la recherche d'emploi et des modules autour du travail en Petite enfance. 6 d'entre elles sont allées au bout du processus.

« Quand j'ai accouché je me suis inscrite à pôle emploi et j'ai trouvé une formation mais je n'avais pas de place à la crèche. Des amies m'ont parlé de la crèche ici et je me suis inscrite, elle m'a dit qu'elle avait de la place pour mes deux filles et j'ai commencé ma formation, une formation de vente : hôtesse de caisse dans la grande distribution. J'ai fait 3 mois, ça c'était la pré-qualif. Suite à ça j'ai fait une deuxième formation cette année, celle là elle était avec un diplôme. Elle était de 3 mois aussi et j'ai fini et j'ai eu mon diplôme ! Et tout ça c'est grâce à l'Espace19 ! »

Stimuler le langage et la communication chez le tout petit

Nous proposons des activités régulières autour de la lecture et du conte en y associant très souvent les parents. Par ailleurs, 24 salariés de nos 3 structures ont été formés sur le thème « Stimuler le langage et la communication chez les tout petits » et nous avons acquis de la documentation et du matériel pédagogique. Chaque structure a travaillé sur la mise en place dans le quotidien de tout ce travail. Notre projet n'oublie pas de valoriser l'importance de la langue maternelle.

550 heures d'action autour du langage et des contes ont été proposées à Espace 19 ; 44 parents différents ont participé.

« Mon fils s'appelle James. Il est obligé de parler anglais parce que son père ne parle pas français. Il s'exprime en français mais il comprend l'anglais. Le français est plus dur que l'anglais donc c'est bien qu'il commence par le français. Ma mère lui parle en mandingue, il comprend et répond en français, moi je lui parle en français et en plus l'anglais. Il va s'exprimer dans ces langues là plus tard. »

« C'est avec impatience, que les enfants attendent les apprenants des ASL (Ateliers Socio-Linguistiques) qui viennent pour raconter des histoires... En effet depuis plusieurs mois, 4 apprenants, grâce à l'aide d'Anne, bénévole, et de Séverine, lectrice de l'association Lire à Paris ont chacun choisi et préparé la lecture d'une histoire pour les enfants de la halte garderie.

Une fois que tout le monde a fait connaissance, les lecteurs prennent leur courage à deux mains et lisent les livres. Tous sont à l'écoute, regardent les images, certains ne résistant pas à l'envie d'aller les toucher, captivés par les histoires. Pour dire au revoir, les enfants se regroupent afin de chanter quelques comptines, en anglais, créole, arabe et tamoul afin que les apprenants puissent chanter avec nous. »

Un accès à la culture pour tous

Cette année, nous avons privilégié la découverte des lieux culturels de proximité, avec l'objectif que les familles y retournent de manière autonome : Little Villette, Théâtre Paris Villette, la Cité des Enfants, Philharmonie, Péniche Demoiselle, etc. ; les ressources ne manquent pas dans le quartier. 78 parents ont participé aux différentes actions proposées avec leurs enfants.

Nous avons par ailleurs proposé des spectacles réguliers dans nos 3 structures et favorisé les pratiques artistiques, par exemple, la réalisation d'une exposition sur le thème « l'art enfantin » avec un vernissage avec les parents.

« La Philharmonie de Paris nous a ouvert ses portes un lundi de juin. Les enfants et parents des 3 structures se sont donnés rendez vous pour deux sessions d'éveil musical. Nous avons été accueillis par des personnes formées aux groupes de tout jeunes enfants. La volonté de sensibiliser les tout jeunes à la musique est pensée du début à la fin. La dimension multiculturelle de la musique est mise en valeur et l'animatrice musicienne nous a accueillis avec une chanson chinoise à propos d'une fleur de jasmin. Puis le conte musical démarre. Départ pour les îles, les parents chantant et dansant en maori pendant que les enfants assis au sol nous accompagnent à la harpe ou au violon, jouant du bol tibétain et du gong vietnamien. Il était dur de retrouver la terre ferme. La beauté des instruments à disposition d'enfants de 2 à 3 ans venant du monde entier nous rappelle que rien n'est plus universel que la musique ! »

« Quand il était à la crèche, on faisait beaucoup d'activités, des sorties avec moi et lui et aussi des sorties avec les animateurs. Ils m'ont donné des tickets du théâtre de la Villette, moi je travaille, je suis un peu pressée, mais il faut que je trouve des petits temps pour mon fils. J'ai vu une histoire de cubes, je ne sais pas comment expliquer. C'était très bien et Joud a aimé. Je voulais que mon fils découvre tout le théâtre, la musique, la lecture. C'est une très bonne porte ici. Avec eux j'ai découvert beaucoup beaucoup de choses. »

Sur le chemin de l'école

Nous proposons dans nos 3 structures des temps de préparation à l'entrée en école maternelle, avec des interventions diversifiées, et en nous appuyant sur un partenariat de plus en plus développé avec les écoles et l'appui de la Mairie d'Arrondissement. Cette année, 44 parents et 104 enfants ont bénéficié de ces actions.

Pour cela, nous avons de nouveau proposé aux parents des enfants concernés, de venir échanger avec des anciens parents. Une rencontre rendue possible grâce aux liens tissés entre les familles et avec les professionnels de la crèche depuis plus de trois ans. C'est en s'appuyant sur cette confiance que les professionnels permettent aux parents de devenir « parents ressources ». Ainsi cette année, sur les 30 familles de grande section, 15 parents sont venus partager leurs ressentis autour de la rentrée. Les échanges libres et amicaux, remplis d'anecdotes et de souvenirs très personnels ont permis aux autres parents d'oser poser leurs questions.

Après ces échanges entre parents, la parole a été passée à des professionnels car nous voulions aussi pouvoir apporter aux familles d'autres informations. Nous avons donc sollicité la présence d'une institutrice du 19^e, qui a su redéfinir simplement les missions de l'école maternelle et a fait découvrir des livres à lire aux enfants qui traitent de l'entrée à l'école maternelle.

La responsable adjointe d'un centre de loisirs de l'école maternelle, a également présenté les temps périscolaires et les centres de loisirs, ainsi que les modalités d'inscriptions. De précieux éclairages, qui nous l'espérons, auront apporté aux parents une vision plus réelle et plus juste de l'école maternelle publique de leur quartier.

« En cette fin d'année scolaire, c'est presque la moitié des enfants que nous accueillons qui vont nous quitter pour faire leur entrée à l'école maternelle. Qui de plus judicieux que Léon, un peu plus grand et déjà à l'école, pour raconter ses expériences quotidiennes. Le matin, Marie est venue nous rendre visite avec Léon, une marionnette articulée en mousse sculptée, grandeur nature (1m10) qui est déjà dans la classe des petits à la maternelle. Le spectacle s'est écrit au fur et à mesure des interactions avec les enfants, les parents et l'équipe. Un peu impressionnés, les enfants n'ont pas hésité, à la fin, à serrer la main de Léon, l'embrasser et lui faire de gros câlins. »

ESPACE 19 SANTÉ MÉDIATION



Chiffres clés

2 576 personnes touchées par les actions santé

219 adultes en ASL ou ALVP touchés

699 jeunes sensibilisés sur la vie affective et sexuelle et la prévention du sexisme

225 adultes sensibilisés sur les violences faites aux femmes lors de rencontres-débats

679 permanences de médiation socioculturelle dans 31 centres de PMI

156 accompagnements physiques par des médiatrices à la demande des PMI

69 femmes victimes de violences accueillies et accompagnées

L'équipe est constituée de 6 médiatrices socioculturelles, une conseillère conjugale et familiale, une secrétaire et une responsable de pôle.

581 ateliers santé organisés sur l'année.

Une action diversifiée et reconnue, en accord avec la charte d'Espace 19

Espace 19 Santé Médiation a pour objectif de favoriser l'accès aux droits et le bien-être physique et mental des personnes, en particulier celles en situation de vulnérabilité sociale et les migrants, avec comme finalité la réduction des inégalités sociales de santé, mais aussi l'autonomie et leur pouvoir d'agir.

Le pôle intervient auprès des parisiens de tous âges, depuis la petite enfance jusqu'aux personnes âgées, avec une dimension « familles » importante et une très forte représentativité des habitants du 19^e, notamment via les nombreuses actions construites avec les structures d'Espace 19 et les partenaires de l'arrondissement.

Notre approche globale visant la promotion de la santé inclut plusieurs thématiques : vie affective et sexuelle, alimentation, activité physique, renforcement des compétences psychosociales (CPS), promotion des dépistages des cancers (sein, colo-rectal, utérus), prévention de la perte d'autonomie chez les séniors, accès aux droits, violences faites aux femmes, prévention du sexisme...

Grâce à nos médiatrices, régulièrement formées, nous intervenons dans différentes langues parlées en Chine (mandarin, cantonnais, tcew), au Cambodge, au Sri Lanka et en Inde (tamoul) ainsi qu'en Afrique de l'ouest (Bambara, Diankanké, Djoula, Malinké, Soninké) ; elles interviennent aussi en français bien sûr et en anglais. Elles favorisent la communication entre les institutions et les usagers, également via un décodage culturel qui évitent bien des incompréhensions linguistiques, culturelles ou liées aux représentations.

L'année a été marquée par le renouvellement de notre convention avec l'ARS (Agence Régionale de Santé) sur la période 2016-2018. Cette convention tri-annuelle nous donne une plus grande stabilité financière et nous permettra de travailler sur des actions qui se construisent dans le temps : renforcement des capacités des salariés, bénévoles et adhérents, renforcement de l'autonomie des habitants, implication des habitants dans le montage d'actions de santé... Nous avons notamment pour ambition de construire des diagnostics locaux de santé avec les habitants.

La médiation socioculturelle pour les centres de PMI

Nos 679 permanences ont été assurées dans 31 établissements de protection maternelle et infantile dans 7 arrondissements de Paris (10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 18^e, 19^e et 20^e).

Les diverses missions des médiatrices sont les suivantes :

- Amélioration de la communication et la compréhension entre les usagers et les professionnels de la PMI dans l'optique d'établir une relation de confiance
- Information et sensibilisation du personnel sur les pratiques culturelles et croyances des familles, notamment autour de la santé, du corps, etc.
- Information des familles sur le pays d'accueil en matière de santé
- Aide aux usagers à mieux connaître et utiliser les ressources proposées par la PMI

156 accompagnements physiques ont été réalisés à la demande des centres de PMI : les familles ont été accompagnées par les médiatrices lors de rendez-vous à l'hôpital, chez le médecin, avec la psychologue de la PMI, dans une structure médico-sociale, ou bien pour des inscriptions en crèche ou halte-garderie. Les médiatrices ont également accompagné les puéricultrices de PMI lors de visites à domicile.

Zoom sur les ateliers « Vie affective et sexuelle » auprès des jeunes

Ils sont menés par Roukiatou Sissoko, la conseillère conjugale et familiale (CCF) d'Espace 19. Les objectifs de ces ateliers menés dans les collèges et lycées sont :

- Informer les élèves sur les questions relatives à la sexualité, à la contraception, aux relations filles/garçons.
- Permettre une meilleure perception des risques liés aux grossesses précoces, aux IST
- Informer sur les structures d'accueil, d'aide et de soutien face à des situations individuelles
- Responsabiliser les adolescents sur la notion de respect de l'autre.

La méthodologie utilisée vise à libérer la parole des jeunes sur les questions liées à la sexualité. Pour ce faire, l'intervention a lieu généralement en demi-groupe (10-15 personnes). La CCF demande d'abord aux élèves de répondre individuellement à un questionnaire sur la sexualité et les relations garçons-fille. Puis, dans un deuxième temps, les élèves, comparent leurs réponses, les argumentent par petits groupes de 3-4 personnes. Enfin, les petits groupes sont rassemblés en grand groupe et la CCF reprend l'intégralité des questions. Elle interroge les rapporteurs, en laissant la possibilité à chacun de s'exprimer. Elle distribue également des papiers blancs pour permettre à chaque élève de poser des questions de façon anonyme.

Cette méthodologie permet de créer un climat de confiance et facilite de réels échanges. Le travail en petits groupes permet aux jeunes les plus timides de s'exprimer. Cette méthodologie vise à développer l'esprit critique, la communication et les capacités relationnelles, la coopération, l'empathie.

Donc ces ateliers, au-delà de l'amélioration des connaissances, permettent le renforcement des compétences psycho-sociales, soit « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne » (selon la définition de l'OMS).

Zoom sur le partenariat avec le réseau périnatal parisien

Le Réseau de Santé Périnatal Parisien est une association loi 1901 dont l'objet est de coordonner les soins périnatals sur le territoire parisien pour une prise en charge optimale des grossesses. Espace 19, via ses structures de petite enfance et Espace Ludo, reçoit de nombreux parents de jeunes enfants. C'est tout naturellement que nous nous tournons chaque année vers le réseau périnatal parisien pour des ateliers sur la santé du jeune enfant autour de différentes thématiques : nutrition, développement psychomoteur, sommeil, vaccination, gestion des crises... Les parents sont très satisfaits de ces ateliers.

ESPACE LUDO



Chiffres clés

364 familles adhérentes à Espace Ludo

13 254 personnes sont venues à Espace Ludo en 2016

Parmi ces personnes, **2/3** étaient des enfants

Sur les **9091** enfants venus :

40% étaient des enfants de 0 à 3 ans,

32% des enfants de 4 à 10 ans,

28% des jeunes de 11 à 18 ans

Une première année sur les chapeaux de roue

En novembre 2015, Espace Ludo ouvrait ses portes au public, suite à un appel à projet remporté auprès de la Ville de Paris.

Dans le projet initial, EspaceLudo est à la fois espace de jeu ET espace pour l'ensemble de la famille. Tout le pari de ce lieu « laboratoire » est de réunir donc dans cet espace ouvert de près de 300 m², un lieu accueillant et convivial, des espaces de jeux de 0 à 18 ans, des lieux d'échanges et de projets pour les ados, comme pour les familles, avec un beau mélange de générations... Bref, un sacré mix !

Et en effet, en un an que de projets réalisés, dans ce lieu inauguré officiellement le 24 mars et aménagé gracieusement par matali crasset ! Avec un beau succès au rendez vous puisque la fréquentation n'a cessé de progresser.

Autour d'un équipe pluridisciplinaire (8 permanents actuellement), les plages d'ouverture au public ont été étendues. Les actions au sein de l'espace se répartissent autour de temps « ouvert à tous » et des temps spécifiques pour les jeunes et les parents.

Sur les temps « ouvert à tous », appelés Labo Ludo, nous offrons un espace de jeu libre pour toutes les tranches d'âge, de 0 à 18 ans (et plus !). Pour les plus petits (0-4 ans), des jeux sensori-moteurs, c'est-à-dire des jeux d'éveils, de motricité sont proposés. Pour les 5-10 ans, des jeux symboliques, de règles, de société ou jeux de construction sont à la disposition des enfants (et des parents). Des jeux vidéo sont aussi proposés aux plus grands (11 et plus), mais pas que, puisque l'objectif est bien la diversité des pratiques et l'ouverture culturelle.

Chaque type de jeux correspond à une période de la vie de l'enfant. Ces jeux ne s'excluent pas les uns les autres. Un enfant de 3 ans jouera à des jeux symboliques mais continuera également à pratiquer des jeux moteurs. De même, les jeux de fiction ne sont pas réservés aux jeunes enfants : à 10 ans, des enfants peuvent encore prendre plaisir à jouer à la dinette !

Au total, nous disposons de plus de 518 jeux et jouets toutes catégories confondues (jeux d'exercice, d'assemblage, symboliques, de règles, etc.).

Témoignages

« Je viens avec mon enfant de 4 ans. Je viens à l'Espace Ludo pour qu'on puisse jouer ensemble, qu'il puisse voir d'autres enfants. Quand il fait froid, c'est une bonne alternative au parc. »

Benjamin, papa

« J'aime, bien venir ici, parce que les animateurs sont sympas. Il y a plein de jeux comme le babyfoot, les jeux vidéo. Le lieu est sympa et il est à côté de chez moi et je peux venir seule »

Rachel, 10 ans

« Ici, c'est un espace ludique adapté à tous les âges où on peut laisser les enfants jouer en autonomie. » **Camille, maman**

« Ici, c'est le paradis ! Ce sont des amies qui m'ont parlé du lieu. C'est convivial, très sympathique. Les animatrices sont à l'écoute. J'aime bien l'aménagement. »

Ayala, maman

Zoom : accueil jeunes

Espace Ludo propose aux jeunes de 10 à 18 ans, des activités spécifiques, afin de développer des pratiques culturelles, artistiques et sportives et de promouvoir la citoyenneté, l'autonomie et les prises d'initiatives.

Suite à une forte demande des jeunes, sur diverses questions telles que la scolarité, l'insertion professionnelle, la santé, l'offre de loisirs, etc., nous avons mis en place un accueil spécifique jeunes à raison de deux fois par semaine de 18h30 à 20h00 les mardis et vendredis : le mardi autour d'animations globales autour du jeu et le vendredi autour d'atelier numérique sur le thème « au-delà du robot ».

Outre cet accueil spécifique, des ateliers d'ouverture culturelle & sportive sont également proposés. Au programme : ateliers photos & vidéo, créations de bd, création de jeux de société, ateliers Musique Assistée par Ordinateur, ateliers d'écritures, initiation à la boxe, capoeira, etc.

Partenariat autour des « matins des petits »

La parentalité étant un axe majeur de l'Espace Ludo, nous développons des temps dédiés aux parents et aux professionnels. On y partage un moment privilégié parents/enfants, on y accompagne les enfants dans leurs premières expériences de socialisation. « Les matins des petits » s'articulent autour d'ateliers parents/enfants et de groupes de discussions entre parents et professionnels.



Les mardis, sont des temps de rencontre aménagés entre les parents, leurs enfants et un intervenant « technique d'éveil » : éveil musical, lecture de contes/comptines, marionnettes, etc. Nos partenaires sont Mélusine, Plume et Tempo, Lire à Paris, etc.

Les vendredis, des groupes de discussion permettent d'échanger sur le rôle de parents, le développement et l'épanouissement de l'enfant. Les derniers groupes de discussion portaient sur le sommeil, la motricité libre, les bobos de l'hiver, l'allaitement, les massages, etc. Nous travaillons principalement avec le Réseau Périnatal Paris Nord.

ESPACE 19 FORMATION PROFESSIONNELLE



Les chiffres 2016

Chantier d'insertion CAP petite enfance :

12 salariées en insertion ont terminé leur contrat en août 2016 :

11 diplômes obtenus dont 7 personnes ont trouvé un emploi.

12 nouvelles salariées en CDDI à partir du 12 septembre 2016, qui travaillent 4 jours par semaine dans 10 structures petite enfance partenaires (dont les crèches d'Espace 19) et se forment le 5^e jour.

Projet « Une place pour tous » :

6 parents adhérents des structures petite enfance d'E19 accompagnés dans leur projet professionnel.

Formation pré-qualifiante en petite enfance :

12 adhérentes non diplômées qui se destinent à entrer en formation.

Ateliers emploi :

15 participants des Ateliers linguistiques à visée professionnelle accompagnés régulièrement dans leur projet professionnel.

Une évolution nécessaire et réussie

Le pôle de formation professionnelle d'Espace 19 a été créé en 2014. Au fil du temps, les formations proposées évoluent selon les besoins des personnes à former que l'on rencontre au quotidien et les financements obtenus.

Durant l'année 2016, le Conseil d'Administration, la direction et la responsable du pôle ont redéfini les grands axes stratégiques du projet, notamment pour pérenniser son assise financière.

L'action principale du pôle reste le chantier d'insertion et nous avons développé de nouvelles actions (cf ci-dessous). En revanche, la coordination des Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle (ALVP) est intégré depuis septembre 2016 au projet du centre socio-culturel Espace 19 Cambrai. Le pôle formation a gardé par contre l'animation des ateliers emploi de cette activité : lors d'ateliers collectifs et d'entretiens individuels, les formateurs, salariés ou bénévoles, accompagnent les participants dans l'émergence de leurs compétences à l'aide notamment de la méthode canadienne ADVP (Activation du Développement Vocationnel et Personnel).

Au fur et à mesure, les participants affinent leur projet professionnel, se familiarisent avec les différentes techniques de recherche d'emploi, sont informés sur les différents contrats de travail, le droit du travail. Cette année, nous les accompagnons aussi dans la recherche de stage en entreprises afin que les participants puissent avoir une approche réelle du marché du travail ainsi qu'une première expérience à valoriser.

De nouveaux projets autour des métiers de la petite enfance

A la fin de l'année 2015, nous avons répondu à une demande identifiée par les parents de nos structures de petite enfance : beaucoup souhaitent s'orienter vers les métiers de la petite enfance et d'autres s'interrogeaient sur leur orientation professionnelle.

En 2016, Espace 19 Formation Pro leur a proposé un accompagnement, articulé autour de rencontres avec différents professionnels de petite enfance et des rendez-vous individuels pour affiner leur projet. Pour les parents cherchant un nouveau projet professionnel, nous avons proposé un accompagnement avec la méthode ADVP, là aussi.

Parallèlement, nous avons lancé une formation pré-qualifiante en petite enfance à l'automne 2016, pour les habitants du quartier : beaucoup sou-

haitent, là encore, s'orienter vers les métiers de la petite enfance mais ne connaissent généralement pas le niveau d'exigence des centres de formation.

Grâce à un financement de la Préfecture et de la Ville de Paris, nous proposons à 12 demandeurs d'emploi habitant en quartier prioritaire une formation de 120 heures avec une remise à niveau en Français, en Mathématiques et leur proposons de découvrir le développement de l'enfant de 0 à 3 ans. De plus, nous les accompagnons dans leurs démarches d'insertion autour de la recherche d'un stage puis la préparation des sélections en centre de formation. 4 femmes ont accédé un emploi et 4 avaient déjà réussi l'examen d'entrée en CAP.

Le chantier d'insertion : toujours l'excellence !

Le chantier d'insertion, le dispositif phare du pôle formation, a terminé sa 3^e édition en août 2016 et a débuté sa 4^e édition en septembre. Cela a été encore un véritable succès avec 92% de réussite à l'examen final du CAP petite enfance. Il connaît aujourd'hui un nouveau souffle financier. Menacé malgré ses résultats exceptionnels à cause de la réforme de la formation professionnelle et le retrait du Conseil Régional, il s'est rapproché de l'équilibre financier en 2016 grâce à un soutien important de la fondation Société Générale et une stabilisation des financements au titre de la formation professionnelle.

Les participants témoignent

« La formation pré-qualifiante m'a apporté beaucoup de satisfaction, de joie, une ouverture d'esprit. Le fait de reprendre le chemin de l'école après 25 années travaillées m'a amusé, avoir des collègues de classe, se lever tôt et réviser les cours sont des choses qui m'ont motivée à réussir le diplôme que je souhaite passer l'année prochaine ». **Marie-Marguerite**

« J'ai connu la formation par ma conseillère de pôle emploi. Cette formation m'a apporté beaucoup de savoirs sur les matières professionnelles comme l'enfant de 0 à 3 ans et la biologie que j'ai beaucoup aimée. J'ai aussi apprécié les matières générales ». **Chafia**

« La formation d'Espace 19 m'a permis de faire la différence entre ce que je faisais de manière intuitive quand je travaillais sans diplôme et la professionnalisation nécessaire pour travailler auprès de jeunes enfants ». **Samira**

Paroles de partenaires

« Je participe pour la première fois en tant que tuteur au chantier d'insertion. Les mois passant, je découvre une équipe motivée et impliquée avec qui les échanges sont très faciles. Les apprenants sont bien encadrés et le suivi très régulier. Nous nous rencontrons souvent afin de faire le point et déterminer les objectifs à venir. L'évolution de l'élève que j'encadre est visible et très encourageant ».

Bryan, tuteur et salarié de la crèche «Les petits bonheurs» de l'association La Maison des Boutchous

« Depuis quatre ans, j'accueille dans ma structure des stagiaires du chantier d'insertion. Au début, elles préparaient le concours d'entrée aux écoles de formation pour le CAP petite enfance. Maintenant, elles préparent directement l'examen. J'apprécie cette collaboration qui permet d'accompagner des personnes sur du long terme. Comme elles passent une année entière avec nous, cela nous permet de voir la progression de chacune et de travailler leur identité professionnelle. »

Christelle, tutrice et directrice de la halte-garderie Relais 59

ESPACE 19 INSERTION SOCIALE



Les chiffres 2016

438 familles allocataires RSA suivies sur l'année.

293 familles, dont 53% de mères seules avec enfants.

Cela correspond à **384** adultes et **463** enfants.

71% des adultes suivies sont des femmes ;

78% ont entre 25 et 60 ans ; **11%** moins de 25 ans.

28% ont été scolarisés à l'étranger ; un tiers a le niveau bac ou au-delà.

Espace 19 Insertion Sociale a pour mission principale l'accompagnement social et professionnel de familles parisiennes allocataires du RSA. L'équipe vient également en appui des autres structures d'Espace 19, dans leur action d'insertion auprès des habitants.

Un nouveau marché et de nouveaux objectifs

Depuis le 1^{er} janvier, nous agissons dans le cadre d'un nouveau marché public : nous ne suivons plus qu'un public de familles avec enfants au RSA, avec en théorie une augmentation du nombre de personnes suivies (+10% environ), qui peut venir de tout Paris.

Des actions au service de l'emploi

Nous avons veillé à favoriser et soutenir la mise en parcours d'insertion des publics les plus éloignés de l'emploi, et l'accès au travail pour ceux qui en sont le moins éloignés. Les principales nouveautés sont :

- La création d'un poste de coordinatrice d'actions collectives axées sur l'insertion professionnelle en septembre 2016. En complément du Conseiller en Insertion Professionnelle (CIP), celle-ci développe des nouvelles actions favorisant la redynamisation des allocataires, la découverte des métiers, la définition du projet professionnel, l'augmentation des compétences (informatique, linguistique, savoir-être, confiance en soi, mobilité, etc.), la préparation aux recrutements, etc.
- La création d'un poste de conseiller-relation aux entreprises, mutualisé avec deux autres associations voisines, Projets-19 et la Régie de Quartier. L'objectif est de multiplier les opportunités pour notre public, en démarchant les entreprises du bassin d'emploi.
- La permanence emploi hebdomadaire du CIP, proposée aux allocataires ayant un projet professionnel défini, a été doublée à partir de l'automne par choix stratégique. Elle est destinée à intensifier l'accompagnement des personnes les plus proches de l'emploi : sur 25 personnes ainsi accompagnées, 11 sont sorties en emploi et 7 en formation qualifiante, soit près de 75% de résultat positif. Cette création d'une permanence supplémentaire devrait encore améliorer les résultats.

En dehors du marché RSA, l'équipe continue d'assurer l'accompagnement socio professionnel des 12 salariées du chantier d'insertion (cf. page 24).

Des actions collectives pour favoriser l'insertion sociale

Une des membres de l'équipe a une mission de coordination et d'animation de projets collectifs axés sur l'insertion sociale. L'objectif est de multiplier l'impact du suivi individuel en terme d'insertion et d'accès aux droits, à travers des actions valorisant les capacités de chacun. Ces actions font appel à la contribution des autres structures d'Espace 19 ainsi qu'à de nombreux partenaires. Certaines mêlent des allocataires RSA et d'autres adhérents, afin de favoriser la mixité et les échanges. Nous en donnons quelques exemples page 15.

Par ailleurs, pour renforcer la mutualisation des compétences avec les centres sociaux, nous avons testé à partir de l'automne la mise en place

de permanences sociales dans chaque centre social, effectuées par un travailleur social de l'équipe. Le cadre de ces permanences a été soigneusement défini : il ne s'agit pas de créer de doublon avec les services sociaux mais d'évaluer, conseiller et orienter face à des situations problématiques et « bloquées » de certains adhérents.

Bilan et perspectives

Malheureusement, le point saillant du bilan est négatif : nous n'avons suivi en moyenne que 268 familles, soit bien en deçà du maximum prévu de 320, avec une sous-utilisation de nos services et des conséquences financières lourdes (voir bilan financier page 27).

Notre intervention sur l'ensemble du territoire parisien rend plus complexe pour les familles les plus éloignées du 19^e arrondissement, un accompagnement régulier. Seulement 40% des nouvelles familles, proviennent des 19^e, 18^e et 10^e arrondissements, contre 70% en 2015. Les contraintes horaires des écoles pour certaines ou les difficultés à sortir au delà d'un certain périmètre de leur domicile et/ou de se repérer dans Paris pour d'autres, induisent davantage d'absences aux rendez vous : les rendez vous ont été honorés deux fois sur trois en 2016 (trois fois sur quatre en 2015) ; avec par conséquent un accompagnement moins efficace.

Au niveau des sorties emplois, 17 personnes ont obtenu un CDI (résultat stable) et 22, un CDD (résultat en très légère baisse). L'amélioration de ces résultats sera une des priorités pour 2017, au côté des perspectives suivantes :

- Le déménagement dans des locaux assurant de meilleures conditions de travail.
- La création d'un livret d'accueil dédié aux allocataires et d'une plaquette pour les partenaires.
- La réalisation d'un projet collectif sur les fractures numériques en lien avec Espace 19 numérique.

Un témoignage d'allocataire

Mr H, 42 ans, est marié et a deux enfants. Il résidait chez ses parents, n'avait aucune qualification et se trouvait sans emploi depuis de nombreuses années, au début de son accompagnement.

« Après une formation via l'AFPA, il a obtenu un CACES (certificat d'aptitude à la conduite en sécurité) et a pu ensuite travailler de manière régulière en intérim. Il a par la suite demandé un financement auprès de pôle emploi pour passer son permis de conduire. Grâce à son permis, il a trouvé un emploi pérenne en CDI avec des revenus permanents, ce qui lui a permis de trouver un appartement dans le privé. Mr est ainsi sorti du dispositif et peu de temps après, nous a adressé ce petit mot de remerciement « Grâce à l'accompagnement de mon référent, j'ai pu changer de métier et trouver un travail stable. Aujourd'hui j'ai signé un contrat et j'ai un appartement où je vis avec ma femme et mes enfants. Ils sont fiers de voir leur papa travailler ».

Un partenariat à valoriser

Depuis 2013, nous avons établi une collaboration rapprochée avec La Marmite d'Afrique, restaurant social de spécialités culinaires d'Afrique de l'ouest. Conventionné « Atelier Chantier d'Insertion », « La Marmite d'Afrique » a également pour mission d'accueillir des publics éloignés de l'emploi et de les accompagner tout au long de leurs parcours d'insertion pour les aider à retrouver un emploi durable. Nous avons pu organiser en lien avec elle des sessions de recrutement pour les allocataires du RSA. Celles-ci ont débouché sur plusieurs embauches de personnes. Ce dispositif leur aura permis de se former dans le domaine de la restauration collective. Inversement il permet aussi à la conseillère professionnelle de la Marmite de se tourner vers l'équipe du pôle social d'E19 pour des questions sur des problématiques sociales.

ESPACE 19 NUMÉRIQUE

Quelques chiffres 2016

703 bénéficiaires (659 en 2015), dont **218** adhérents directs et réguliers de l'Espace 19 Numérique.

Parmi les **218** adhérents,

40 % d'adhérents au chômage, 31% de retraités, 54% de femmes

73 % d'adhérents en dessous du seuil de pauvreté (61% en 2015)

838 heures de formation dispensées ; **416** heures d'accès libres.

26 bénévoles, **3** salariés

L'année 2016 d'Espace 19 Numérique a été une année charnière ; un premier semestre de consolidation autour des projets existants : intervention dans les Ateliers Linguistique à Visée Professionnelle, conclusion des projets FAN et RéCréHackers (cf ci-dessous) ; un second semestre qui a lancé de toutes nouvelles dynamiques, avec notamment le démarrage des projets PARI et Au-delà du Robot, et l'arrivée d'un nouveau salarié.

D'un projet à l'autre

Deux projets se sont donc terminés à l'été 2016. Ils auront bénéficié à 238 jeunes et 57 seniors en deux ans.

Le projet FAN (Futur Antérieur Numérique) avait pour finalité de renforcer les liens intergénérationnels et le pouvoir d'agir des seniors et des jeunes de 10 à 18 ans du quartier Flandre à travers les plus récentes et créatives pratiques du numérique (Impression 3D, Cartopartie, e-administration etc.). Cela a été aussi l'opportunité de tisser des partenariats multiples : Antenne Jeune Flandres, Association Entr'aide, notamment.

Le projet RéCréHackers avait pour objectif de permettre à des jeunes du quartier Flandres de s'initier aux pratiques de fabrication numérique au sein d'un tiers lieu (FabLab) et de développer une méthode éducative originale fondée sur les dernières innovations du numérique. Impression 3D, découpe laser, scan 3D, électronique, design, travail collaboratif, tout est bon pour stimuler l'imagination et la créativité. La plupart des séances se sont déroulées au fablab WOMA, mais nous avons exporté le projet un peu partout y compris au sein de la cité Léon Giraud, dans le cadre des Pieds d'Immeubles organisé par Espace19 Ourcq, avec des démonstrations d'engins électroniques en plein air !

La culture numérique et le lien social au centre de notre ligne éditoriale

Nous enregistrons toujours autant de demandes, et nos cours débutants sont toujours complets en l'espace de quelques heures. Et, si nous considérons ces cours comme essentiels, nous estimons que la médiation numérique est aussi autre chose que de l'apprentissage des manipulations de base.

Le numérique est aujourd'hui présent dans toutes les strates de notre société, et nous voulons aussi éveiller cette conscience à l'importance de cette culture chez nos bénéficiaires.

Ainsi, nous proposons de plus en plus d'ateliers dits de « culture numérique » (68 heures en 2016 contre 32 en 2015), et ceux-ci sont de plus en plus fréquentés. Ils peuvent porter sur les réseaux sociaux, les dangers d'Internet, les achats en ligne mais aussi le transhumanisme, la réalité virtuelle ou Pokemon Go !

Par ailleurs, nous considérons notre EPN comme un lieu à vocation sociale ; l'accueil et l'échange sont des points fondamentaux et nous nous adressons à des individus avec leurs parcours et non à des clients...

Les gens qui viennent nous voir peuvent être déconnectés, et pas seulement vis-à-vis du numérique ... nous leurs apportons aussi un retour sur un cadre, du lien social et bien sûr de l'écoute.

Perspectives

L'année 2017 sera focalisée sur l'action « Au-delà du Robot » démarrée avec EspaceLudo et le projet PARI (cf. page 15) auquel nous croyons beaucoup et que nous espérons pouvoir continuer quelques années. Nous allons donc atteler à rechercher de nouveaux financements. Au niveau institutionnel, nous allons suivre et nous impliquer dans le réseau de l'inclusion numérique que la Mairie de Paris est en train de lancer. Nous tenons à ce que la voix des EPN, pionniers de la problématique sur le territoire, soit toujours entendue.

Zoom sur un partenariat : La FING

Créée en 2000, la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération) se définit comme un think tank d'anticipation des transformations numériques.

En 2016, nous avons été sollicités pour travailler avec eux sur 2 projets :

- Softplace : le responsable d'Espace 19 Numérique a participé à des groupes de réflexion sur les hybridations de lieux dans les villes. Il s'agissait d'imaginer les services (administratifs, aides à la personne, Pôle Emploi...) d'une ville, dans le futur : un EPN dans une Poste ? De la recherche d'emploi dans un café ? L'imagination était sans limite !
- Capacity : ce projet questionne le potentiel de la société numérique à distribuer plus également les capacités d'agir. Dans ce cadre, une stagiaire de la FING a rédigé un mémoire, en partie sur notre espace. Le résultat est passionnant et nous a permis de prendre du recul sur nos pratiques, mais aussi de comprendre, à travers certains témoignages de notre public, à quel point la dimension sociale de nos actions est fondamentale.

Témoignages

Nombreuses sont les personnes adhérentes qui évoquent la dimension de « cocon » de l'E19N. Parce qu'ils y trouvent des oreilles attentives, de l'entraide « désintéressée », ou une ambiance chaleureuse. C'est là que ce joue peut-être une dimension collective de l'empowerment, ou en tout cas une forme de (ré)affiliation collective, dans laquelle les personnes, en venant chercher des valeurs (écoute, bienveillance, entraide), contribuent également à les faire perdurer, créant ainsi une forme communauté.

« Je me suis décidée à passer la porte de l'EPN quand une copine m'en a parlé. Et puis j'en avais marre de m'entendre dire « quand est ce que tu te mets aux mails »... Aujourd'hui, je sais me servir de tout et surtout de mon smartphone. J'ai toute une panoplie d'application : blablacar, candycrush, shazam, marmiton... Je suis incollable ! Moi qui avais tant d'années de retard, j'en mets plein la vue à mes copains !! Etre à l'EPN, ça ouvre la possibilité de faire autre chose... Bientôt, j'aurai la fibre chez moi, donc je n'aurai plus besoin de venir à l'EPN... mais je pense que je continuerai à venir... Je viendrais pleurer et réclamer mon petit moment de tendresse et d'échanges quoi ! » **Brigitte**

« Je suis vraiment contente de l'ambiance chez multimédia. C'est convivial, c'est chaleureux, et puis surtout chacun se respecte. J'aime bien le côté désintéressé, enfin entraide, euh... entraide gratuite oui. J'aime assez ce truc. »

BILAN FINANCIER



Quelques chiffres

38 659 euros : le déficit 2016

Un budget en hausse de **6%** (4,2 Millions d'Euros)

+226 000 euros soit la hausse du budget liée à EspaceLudo

190 : nombre de dossiers nécessaires au financement d'Espace 19

Les **20** plus gros dossiers représentent **2,6 Millions d'euros**

Avec **41%**, la Mairie de Paris est notre principal financeur

Un équilibre général plombé par un imprévu conséquent sur l'activité RSA

Après une année 2015 excédentaire, le résultat d'Espace 19 sur 2016 est donc repassé en territoire négatif. Celui-ci représente 1% du volume de charges total de l'association. Ce déficit est limité et ne remet donc pas en compte la gestion rigoureuse et la grande vigilance du conseil d'administration sur les questions financières mais traduit tout de même l'incapacité d'Espace 19 à renforcer de façon significative sa trésorerie.

Cette difficulté est malheureusement une nouvelle illustration de la métaphore utilisée lors du bilan financier de 2014 : le mythe de Sisyphe. C'est en effet une activité qui est à l'équilibre depuis plus de dix ans qui a creusé la quasi-totalité du déficit : l'activité RSA d'Espace 19. Nous annonçons pourtant une belle nouvelle lors des bilans moral et financier de 2015 : le renouvellement pour 4 ans de cette activité d'accompagnement des allocataires RSA avec davantage de familles à accompagner. Nous devenions ainsi l'association n°1 sur Paris pour l'accompagnement de ce public.

Ce grand succès mettait en avant notre expertise reconnue dans ce domaine mais était aussi - pensait-on à l'époque - un excellent point financier : 12% total du budget total d'Espace 19 pérennisé pour 4 ans. Il faut savoir que le financement de cette activité par le Département de Paris se fait par une rémunération par dossier d'allocataire traité. Hors, en 2016, pour des raisons indépendantes de notre compétence et à l'instar de tous les autres acteurs de ce marché public, nous avons eu un nombre de dossiers largement inférieur au volume habituel, et donc à ce qui était anticipé dans notre budget lors de l'appel d'offres, notamment le dimensionnement de l'équipe salariée.

Résultat : une baisse des recettes 62 000 Euros par rapport à 2015 (alors que notre nombre de dossiers aurait dû augmenter suite au renouvellement) et un déficit de 80 000 Euros.

Nous espérons que ce problème dans l'attribution des dossiers des allocataires du RSA était un épiphénomène et que cette activité structurante pour Espace 19 sera de retour à l'équilibre en 2017. Il est important de comprendre que la taille d'Espace 19 et la relative diversification de ses activités permettent d'encaisser une telle perte sans que les conséquences soient plus tragiques que le non renforcement de ses fonds propres.

Des points de satisfaction

En regardant le détail par structure, nous pouvons mettre en avant les éléments suivants :

- Pour la deuxième année consécutive et après des années dans le rouge, le résultat de l'Espace Public Numérique (EPN) est positif. C'est le fruit d'un gros travail car les subventions sont réparties entre la Ville, l'Etat et le Conseil Régional pour un volume limité

de 130 000 Euros. Mais la moitié de ces financements demeurent très précaires. Gageons que les enjeux cruciaux liés au numérique renforcent et pérennisent cet équilibre ;

- Pérennisation d'Espace 19 Santé-Médiation : alors que la subvention de l'agence régionale de santé (ARS) était seulement annuelle, notre travail a été reconnu via une convention pluriannuelle de trois ans pour cette action qui est légèrement excédentaire en 2016 ;
- Formation Professionnelle : c'était le point d'attention lors de la préparation du budget pour 2016. Finalement, la baisse de la subvention d'UNIFORMATION pour notre chantier d'insertion petite enfance a été moindre que craint et nous avons réussi à obtenir un financement de 20.000 Euros de la part de la Fondation Société Générale. Résultat : un déficit ramené à 15 000 Euros (40 000 Euros en 2015). Cela reste une grande frustration sur une activité dont la réussite en termes de retour vers l'emploi s'est confirmé en 2016.

De manière plus générale, nous pouvons tirer les enseignements suivants :

- Les 3 centres sociaux (volume de 1,2M Euros) sont à l'équilibre ;
- Les 3 structures de petite enfance (volume de 1,4M Euros en incluant le projet commun Une Place Pour Tous) sont très légèrement excédentaires ;
- L'EspaceLudo (volume de 278 000 Euros) est à l'équilibre pour sa première année pleine ;
- Le Pôle «Insertion sociale/RSA» (budget de 0,5M Euros) est très déficitaire comme évoqué plus haut ;
- Les autres pôles d'Espace 19 (EPN, Santé-Médiation, Formation Professionnelle) sont légèrement bénéficiaires (volume de 0,8M Euros au total).

Du mieux pour nos centres sociaux mais des perspectives toujours fragiles

Nous avons mentionné lors du bilan financier de l'année 2015 l'analyse en cours par la Ville de Paris sur la situation financière des centres sociaux parisiens (travail sur lequel Espace 19 et son directeur avaient été très impliqués).

Le résultat démontre la prise de conscience par la Ville du non-équilibre structurel des centres sociaux de Paris : une augmentation de la subvention annuelle de 12 000 Euros par an. C'est un pas dans la bonne direction que nous saluons mais il demeure malheureusement insuffisant pour que toutes les activités de base d'un centre social soient pleinement financées. C'est principalement le cas des actions linguistiques, pierre angulaire d'un centre social, qui souffrent depuis des années d'un sous-financement récurrent qui oblige notre association à trouver des solutions chaque année différentes pour équilibrer chaque centre. A ce manque de subvention s'ajoute une grande inquiétude liée à la pérennité de la principale d'entre elles : celle de la Préfecture de Paris sur les Ateliers Sociolinguistiques comme expliqué en page 8.

Ces difficultés renforcent notre volonté de tisser des liens avec les entreprises du 19^e arrondissement afin de travailler en commun sur différentes initiatives et pour des financements complémentaires notamment sur ces actions linguistiques.

Victor Beth, trésorier



BILAN SALARIÉS



Les chiffres (au 31 décembre 2016)

Un effectif global de **110 salariés**, dont :

12 salariées en CDDI (Contrat à Durée déterminée Intermittent) de 11 mois dans le cadre d'un chantier d'insertion petite enfance

98 salariés en CDD et CDI, ne faisant pas partie du chantier d'insertion, dont :

78 femmes, **20 hommes**

86,5 Equivalent Temps Plein

67 postes à temps plein (68,4% de l'effectif global hors chantier)

66 CDI (67,3%), **32 CDD** (32,7%)

31 emplois aidés (31,6% de l'effectif) :

20 Contrats Uniques d'Insertion, **5 Adultes Relais**,

4 Emplois d'avenir, **2 Emploi Tremplin**

6 bénéficient d'une reconnaissance de qualité de travailleur handicapé (RQTH)

La formation des salariés en 2016

Un effort soutenu pour les salariés d'Espace 19

Nous sommes parvenus à maintenir un nombre élevé d'actions de formations continues individuelles et collectives en 2016 malgré la baisse significative des fonds de notre branche dédiés à la formation.

Nous avons dépensé 56200 euros pour former 52 salariés, soit 53% de l'effectif (hors chantier d'insertion), pour l'équivalent horaire de 2,54 Temps Pleins répartis ainsi :

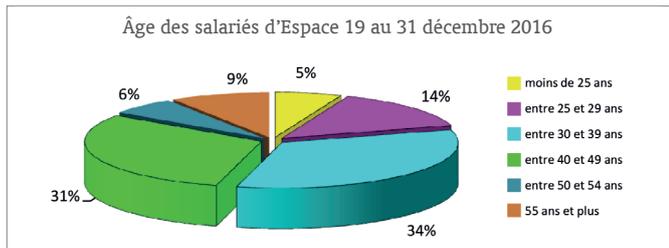
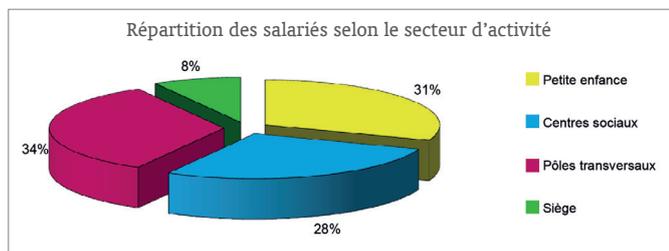
- 18 actions de formations dans le cadre du plan de formation pour 42 salariés (761 heures)
- 8 formations qualifiantes (financement CIF et professionnalisation : 2518 heures)
- 3 contrats de professionnalisation (697 heures)
- 3 Validation des Acquis et de l'Expérience (17,5 heures)

Une de nos salariées est entrée en apprentissage.

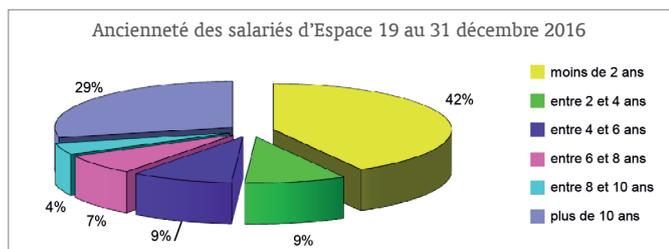
Au niveau national, le taux d'accès aux formations continues des salariés des centres sociaux est de 27,5%*

*Source : Note de cadrage emploi et formation 2014 – Observatoire du CPNEF

Les statistiques présentées n'incluent pas les 12 salariées du chantier d'insertion :



L'âge moyen des salariés d'Espace 19 est **39,9 ans**. La proportion des **50 ans et plus (15,3%)** est inférieure à celle des centres sociaux et EAJE français (Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant) (19%)*.



Depuis le 1^{er} janvier 2016, en application de la loi du 14 juin 2013, nous proposons une **couverture complémentaire santé pour les salariés d'Espace 19** ayant plus de 4 mois d'ancienneté. Au 31 décembre 2016 **65 salariés** sont affiliés à la complémentaire santé (soit près de 60% de l'effectif global) et 24 ont demandé à en être dispensés.

Témoignage

Je ne me lève pas le matin en me disant « je vais être un contre-stéréotype »

« Au départ, je ne voyais pas la différence entre mes collègues femmes et moi. Cependant, j'ai mis du temps à faire la part des choses : j'essayais de faire comme mes collègues et j'avais peur qu'en faisant le loup ou les parcours moteurs, je ne m'enferme dans un stéréotype genré. J'ai mis du temps à laisser entendre ma grosse voix. À faire des activités bagarre ou bricolage.

Au fil du temps j'ai trouvé ma place, mais mon identité masculine a suscité les commentaires des parents ou collègues ; lorsque je porte un bébé, une maman émue remarque que c'est une belle image, quand je plie le linge le matin, une autre regrette que son mari ne fasse pas la même chose à la maison...

J'ai pris conscience de ne pas être tout à fait à ma place dès le moment où j'ai recherché un emploi dans la petite enfance : j'ai eu toutes les peines du monde à convaincre les conseillers Pôle Emploi du bien fondé de ma démarche. Il a fallu que je m'obstine et accepte de travailler bénévolement pour accéder au contrat auquel je pouvais prétendre.

Le fait d'être un homme a toujours poussé mes responsables à utiliser des compétences au delà de ma fiche de poste : c'est moi qui conduis le camion, qui fais le Père-Noël, ou qui assemble les meubles. Mais toutes ces tâches entrent aussi dans le cadre de mon savoir faire personnel. C'est pourquoi elles sont plus valorisantes que discriminantes.

Aujourd'hui, après 9 ans à Espace 19, le fait d'être un homme n'est plus le seul critère qui me distingue. Les hommes ont une place de fait dans une crèche. Pour les enfants, comme pour les pères, le fait de voir un homme maternel apporte un modèle libérateur. »

Joseph Kosmann, Éducateur de jeunes enfants au sein du multiaccueil Espace19 Cambrai

ORGANISATION ET GOUVERNANCE



Dans le quartier depuis 1979, nous accueillons près de 40 000 personnes dans nos différentes structures. 110 salariés et 235 bénévoles accompagnent près de 1 700 familles adhérentes et plus de 400 familles allocataires du RSA.

LE BUREAU

Président :
Marc Estève

Vice-président :
Jean-Pierre Zeganadin

Trésorier :
Victor Beth

Secrétaire :
Hubert Peurichard

Le bureau se réunit chaque mois pour préparer le conseil d'administration et échanger avec la direction.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :
Marc Estève

et 19 administrateurs,
tous impliqués initialement
comme bénévole ou usager.

Le CA se réunit chaque mois, pour piloter le projet de l'association et s'assurer de sa bonne gestion. Il se fixe chaque année quelques grands objectifs de travail réunis dans une feuille de route, afin d'améliorer l'action d'Espace 19.

LE COMITÉ LOCAL D'ANIMATION

Deux membres de
chaque CLA au conseil
d'administration.

Le comité local d'animation est constitué d'habitants élus dans chaque centre social et à Espace 19 Numérique. Il élabore et anime le projet social du centre.

LA DIRECTION

Directeur :
Vincent Mermet

Directrice Adjointe :
Carole Gorichon

Directeur Adjoint :
Éric Gautier

ESPACE 19 INSERTION SOCIALE

Marie Chenin

ESPACE 19 FORMATION PROFESSIONNELLE

Corinne Debergue

ESPACE LUDO

Rita Dos Santos

NOS ESPACES DÉVELOPPENT
DES ACTIONS COMMUNES
EN UNISSANT LEURS
COMPÉTENCES : CENTRES
SOCIAUX, PETITE ENFANCE,
SANTÉ, MÉDIATION
SOCIOCULTURELLE,
NUMÉRIQUE, INSERTION
SOCIALE, FORMATION,
JEU, JARDINAGE.

ESPACE 19 CAMBRAI

Sophiane Nafa

Céline Moreau (Petite enfance)

ESPACE 19 RIQUET

Nicolas Duffour

Carole Eudo (Petite enfance)

ESPACE 19 OURCQ

Christine Barres

Élodie Amiot (Petite enfance)

JARDIN PARTAGÉ

Carole Gorichon

ESPACE 19 MÉDIATION SANTÉ

Caroline Kiaya

ESPACE 19 NUMÉRIQUE

Judicaël Denecé

Les centres sociaux
et culturels sont des lieux
pour les habitants
du quartier.

Leurs activités sont
animées avec la
participation de bénévoles
et à partir des projets
des habitants.

NOS ADHÉRENTS EN QUELQUES CHIFFRES



2 120 familles accompagnées en 2016

438 familles allocataires du RSA suivies par le Pôle social en 2016

1 682 familles adhérentes aux 3 centres sociaux, Espace 19 Numérique et EspaceLudo

13 254 visites à EspaceLudo

53 nationalités parmi les adhérents adultes

Le profil de nos adhérents

(Données élaborées à partir de notre outil de gestion Noé)

- Des familles habitant presque exclusivement le 19^e arrondissement
- Des familles adhérentes ayant une situation financière difficile, puisque deux tiers d'entre elles vivent en dessous du revenu médian des habitants du 19^e (1527,89 euros par mois).

Plus alarmant encore, plus d'un tiers des familles est en situation de pauvreté, déclarant moins de 916,73 euros par mois (soit moins de 60% du revenu fiscal médian des habitants du 19^e).

Bon à savoir : revenu fiscal moyen des ménages habitant le 19^e : 1961 euros ; Paris : 3 396 euros (Source : INSEE, DGFIP-2011)

- Une surreprésentation des familles nombreuses qui accroît la situation de précarité des familles adhérentes (2,6 fois la moyenne parisienne).

Exemple à Espace 19 Ourcq 57% des familles avec enfants ont au moins 3 enfants et 14% des familles ont plus de 5 enfants

Bon à savoir : moyenne des familles ayant 3 enfants et plus parmi les familles avec enfants habitant le 19^e : 22,9% ; Paris : 17,4% (Source : INSEE - RP 2012)

- Une majorité de femmes parmi les personnes participant régulièrement à au moins une de nos activités (toutes tranches d'âges confondues)

Exemple à Espace 19 Cambrai 62% des personnes inscrites à une activité sont des femmes

- Un tiers des adhérents actifs ont entre 0 et 12 ans. Une part significative qui s'explique à la fois par la taille importante de notre secteur petite enfance, dont les 3 accueils totalisent 83 berceaux, et également par le dynamisme de notre secteur accompagnement à la scolarité (192 enfants scolarisés du CE1 à la 5^e en 2015)

Des seniors de plus en plus nombreux

La part des plus de 60 ans est en augmentation constante depuis 2011, grâce aux actions spécifiques proposées par nos 3 centres sociaux et Espace 19 Numérique en direction de cette tranche de la population :

- À Espace 19 Numérique, 30% des participants à nos activités ont plus de 60 ans
- À Espace 19 Cambrai 12,6% des participants ont plus de 60 ans
- À Espace 19 Ourcq, qui a ouvert un secteur Séniors en 2014, la part des plus de 60 ans est passée de 13% à 22% entre 2014 et 2016 ;

Bon à savoir : 25,5% des habitants du 19^e ont entre 0 et 19 ans ; 20,8% à Paris / 18,2% des habitants du 19^e ont 60 ans et plus ; 20,6% à Paris (Source : INSEE, RP - 2012)

Zoom sur les dialogues de quartier d'Espace 19 Riquet

En janvier 2016, nous nous sommes engagés dans le renouvellement du projet social d'Espace 19 Riquet. Il nous a semblé évident que notre démarche devait se nourrir d'une dynamique d'équipe partagée, associant les habitants, les usagers, les bénévoles, les administrateurs et partenaires et que cette étape d'importance dans la vie d'un centre social et d'un quartier devait permettre de révéler la capacité d'agir dont sont porteurs les habitants d'un quartier.

Nous avons donc élaboré notre propre démarche de Diagnostique Social Partagé, intitulée «Dialogues de Quartier». Nous avons réalisé 290 entretiens/discussions d'une durée moyenne de 45 minutes, du 1^{er} février au 13 avril 2016.

Le traitement des données et le croisement des réponses ont révélé des thématiques et propositions prioritaires, que nous avons mises en débat et soumises au vote d'une Assemblée Publique afin de les mettre en œuvre dans le cadre de notre nouveau projet social :

- La jeunesse et l'éducation demeurent en première position dans les préoccupations des habitants et partenaires du quartier.

Les personnes interrogées identifient des difficultés liées à la jeunesse, mais pour autant, ils n'estiment pas que les jeunes soient forcément à incriminer. D'ailleurs, les solutions proposées démontrent la capacité d'analyse des habitants : les soutenir dans le domaine de l'orientation, de l'accès aux stages et au monde de l'entreprise ; leur éviter de traîner dans la rue ; rendre plus lisibles les actions qui leur sont proposées dans le quartier.

- L'animation et le cadre de vie du quartier viennent directement après la jeunesse. Pour les habitants un quartier est un lieu où l'on vit avec d'autres personnes et c'est l'implication de chacun en faveur d'un espace de vie partagé et la qualité des relations entre les personnes qui font qu'un quartier est agréable à vivre ou pas. La mixité est envisagée par les habitants comme un atout du quartier qu'ils apprécient en premier lieu. Ils sont fiers de cette diversité qu'ils évoquent très fréquemment comme un attrait, et qu'ils revendiquent.

Non seulement les habitants sollicités apprécient les gens, leurs différences mais aussi la qualité des relations. Tous les ingrédients sont réunis pour un projet de quartier qui prenne appui sur le développement du lien social et l'envie de vivre ensemble.

- On remarque que les thématiques citées par le plus grand nombre et quel que soit le statut des personnes sollicitées (habitants/usagers ou pas du centre social, bénévoles, CLA et Administrateurs, partenaires), confirment les conclusions des dispositifs prioritaires dont bénéficie le quartier :

La propreté, le sentiment d'insécurité sont des points d'insatisfaction importants que beaucoup d'habitants partagent, d'ailleurs ils l'évoquent rarement comme étant des atouts. La question du logement est une préoccupation importante. Nous sommes sur un territoire qui totalise 72% de logements sociaux, sans compter les résidences sociales et foyers du territoire. Ce qui signifie clairement que les conditions de logement ne sont pas idéales, d'où des relations avec les bailleurs sociaux compliquées et une promiscuité pas toujours facile à vivre. Le contrôle et la présence policière ont été évoqués comme point d'insatisfaction. Vu le sentiment d'insécurité souvent cité, on aurait pu penser le contraire. À nouveau, cela traduit cette capacité de compréhension et d'analyse dont sont porteurs les habitants.

REMERCIEMENTS



Merci aux salariés, bénévoles et stagiaires d'Espace 19, sans l'engagement desquels nos actions quotidiennes de solidarité seraient impossibles,

Merci à tous nos partenaires hébergés, qui interviennent dans nos locaux au service de nos adhérents,

Merci aux 140 partenaires locaux associatifs et institutionnels, qui ont accompagné Espace 19 en 2016 dans la mise en œuvre d'un projet associatif contribuant au vivre ensemble dans les quartiers :

AJAM, ADECA 75, A Mots Découverts, Accorderie, Action collégien, ADRIC, ADSP, AICV, AMAP, ANI, ANPAA75, Antennes Jeunes Flandres, APSV, Aremedia, ARSBF, Association A Mots Découverts, Association Active, Association AFCS, Association Aire de Famille, Association ARSBF, Association CIS, Association Culturelle Guinéenne, Association Danube Evolution, Association Droits Solidarité Paris, Association EFM, Association Enquête, Association Excision Parlons-en, Association Joséphine, Association Kedougou, Association Korhom, Association MSC, Association Trèfle 75, Association Voisin Malin, ASV19, ATD Quart Monde, Bailleurs Immobilière 3 F et Paris Habitat, Bibliothèque Benjamin Rabier, Bibliothèque Crimée, Bibliothèque Levi Strauss, Cabaret Sauvage, Carrefour des Solidarités, CASVP, Centre d'animation Curial, Centre Social Caf Tanger, Centre social et culturel Danube, Centre social et culturel J2P, Centre social et culturel Rosa Parks, Château de Fontainebleau, CHRS Emmaüs et Valmy, Cinéma pour tous, Cité de l'Immigration, Cité de la Musique, Cité des Sciences et de l'Industrie, CMP Flandre, Collectif Démocratie Ouverte, Collectif Département-Goix, Collectif Indépendant Résidence de Tanger, Collectif pour la Mixité en Petite Enfance, Collèges Varèse, Mozart, Charles Péguy, Rouault, Comité Local de Réussite Educative, Commissariat du 19^e, Conseil de Quartier Flandre Aubervilliers, Conseil Syndical Orgues de Flandres, Conservatoire, CPAM, CPEF Gaston Teissier, CROUS, Culture du Cœur, Dulala, Ecoles élémentaires Jaurès, Goubet, Tandou, Educauino, Entr'aide, Equilibres et Populations, Equipe de Développement Local, Espace torcy, Feu vert, Fing, FJT, Fondation Club Med, Fou du roi, Foyer AFJ, FSGT, GAMS, Groupe Analyse des Pratiques et Pédagogie en Petite Enfance, Kelbongoo, Khorom, L'Artisanie, La Compagnie du Moment, La paillasse, La Poste, le 104, Le Canari Bleu, Le Grand Palais, Le Grand Parquet, Lean de Vie, Les couleurs des ponts de Flandre, Les Petits Débrouillards, Lézarmuses, Libre Terre de femmes, Ligue contre le cancer, LIRE à Paris, Little Villette, Lycée d'Alembert, Lycées Armand Carrel, Hector Guimard, Maison de l'enfance, Maison de santé Michelet, Maison des adolescents de Robert Debré, Maison des Associations du 19^e, Maison des Copains de la Villette, Maison des femmes, Mélusine, Mission métropolitaine de prévention des conduites à risques (MMPCR), Musée Carnavalet, Musée du Louvre, Musée Quai de Branly, Ourcq Blanc, Parc de la Villette, Paris Santé Nutrition, R'style, Pépinière Mathis, Petit Pois, PIMM'S du 19^e, Point d'Accès aux Droits du 19^e, Pôle de santé Villauded, Projets 19, Puéricultrices de secteur, Régie de Quartier, Repair Café Paris, Réseau de Santé Périnatal Parisien, Réseau PMI, Réseaux Réussite Scolaire Méliès et Delaunay, Ressac, Service Social Départemental Polyvalent, Théâtre Orage, Théâtre Paris Villette, Ville de Livry-Gargan, Villes et Musiques du Monde, Vivre Ensemble Maroc Tanger, Vue d'ensemble, WOMA

Nous remercions également :

Pour leur soutien global à notre association :



Pour leur soutien à certaines de nos actions, nos autres financeurs publics :



Ainsi que :



Espace 19 participe aux instances de :

- Au Tour du Canal de l'Ourcq (ATCO)
- Fédération des centres sociaux de Paris
- Fédération Nationale des Associations Pour la Petite Enfance (FNAPPE)
- Pépinière Mathis
- Programme Personnes Agées En Risque de Perte d'Autonomie (PAERPA)
- Régie de quartier du 19^e

Et est adhérente de :

- Chantier École Ile-de-France
- Culture du Cœur
- Tous bénévoles
- Réseau de Santé Périnatal Parisien (RSPP)



ESPACE 19 propose des activités pour tous, jeunes enfants, ados, adultes, seniors, familles ! Elle est gérée pour les habitants et avec eux. Elle vise la solidarité de proximité, les relations interculturelles, l'accès à l'autonomie et à la citoyenneté. **Pour en savoir plus sur les activités, devenir bénévole, partager vos idées et vos compétences, venez nous rencontrer !**

10 ESPACES OUVERTS À TOUS !

“ ESPACE 19 C'EST MON QUARTIER, C'EST MA 2^E MAISON, JE SUIS FIÈRE D'EN FAIRE PARTIE ! ”

“ LE CENTRE SOCIAL ET CULTUREL EST UN LIEU POUR LES HABITANTS DU QUARTIER. SES ACTIVITÉS SONT ANIMÉES AVEC LA PARTICIPATION DE BÉNÉVOLES ET À PARTIR DES PROJETS DES HABITANTS. ”

7 **ESPACE 19 NUMÉRIQUE**
167 RUE DE CRIMÉE
01 40 38 12 47
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
10H-17H

9 **JARDIN PARTAGÉ**
CHARMANTE PETITE CAMPAGNE URBAINE
36 QUAI DE LA MARNE
01 40 36 15 78

8 **ESPACE 19 SANTÉ MÉDIATION**
22BIS RUE DE TANGER
01 46 07 49 46
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
PRENDRE RENDEZ-VOUS

10 **ESPACE LUDO**
HALLE Secrétan
21 RUE Bouret
01 40 32 48 65
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI (ET DU LUNDI AU VENDREDI PENDANT LES VACANCES).
RETROUVEZ ESPACE LUDO SUR FACEBOOK

1 **ESPACE 19 CAMBRAI CENTRE SOCIAL ET CULTUREL**
28 RUE BERNARD TÊTU - TOUR J
01 40 37 78 85
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 14H-18H30

ESPACE 19 FORMATION PRO
28 RUE BERNARD TÊTU - TOUR J
07 81 81 86 09
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI PRENDRE RENDEZ-VOUS

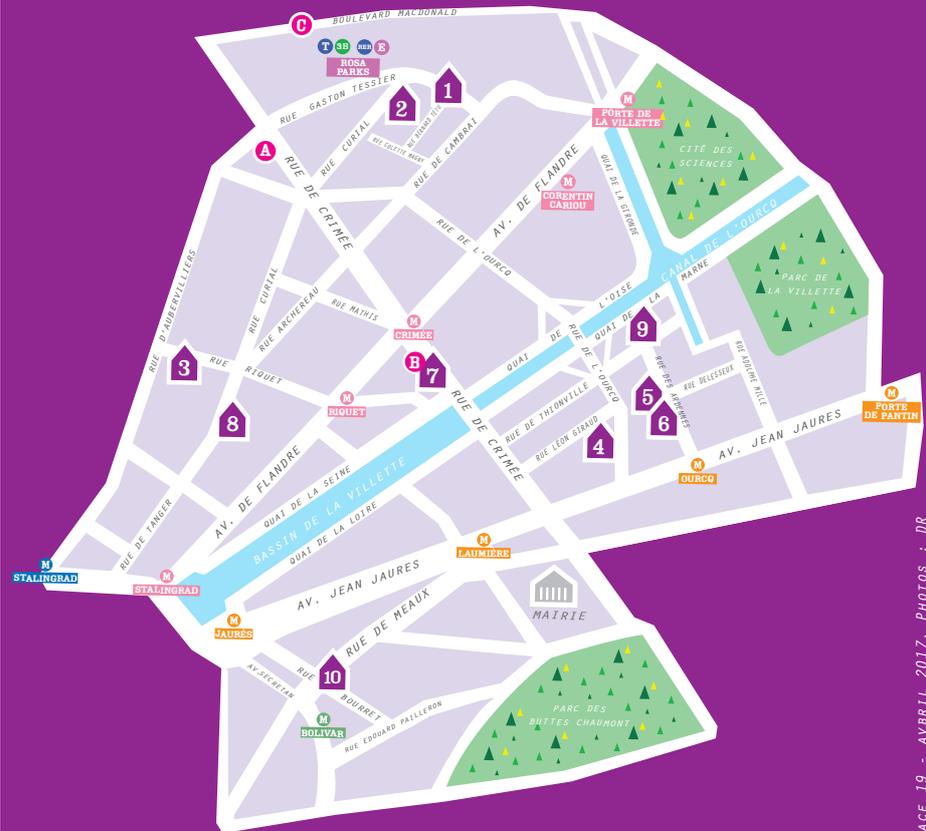
2 **ESPACE 19 CAMBRAI CRÈCHE ET HALTE-GARDERIE**
92BIS RUE CURIAL - TOUR H
01 40 34 05 83
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
8H30-12H30 / 13H30-17H30

3 **ESPACE 19 RIQUET CENTRE SOCIAL ET CULTUREL**
53 RUE RIQUET
01 53 26 89 00
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 13H30-17H30
CRÈCHE ET HALTE-GARDERIE
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
01 53 26 89 05
MULTI ACCUEIL DE 8H À 18H30

4 **ESPACE 19 OURCQ - ACCUEIL CENTRE SOCIAL ET CULTUREL**
20 RUE LÉON GIRAUD
01 42 38 00 05
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 13H30-17H30

5 **ESPACE 19 OURCQ**
19 RUE DES ARDENNES

6 **ESPACE 19 OURCQ HALTE-GARDERIE**
15 RUE DES ARDENNES
01 42 38 63 97
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
8H30-12H30 ET 13H30-18H



LOCAUX ADMINISTRATIFS (PAS D'ACCUEIL DU PUBLIC)

A **ESPACE 19 SIÈGE SOCIAL**
251 RUE DE CRIMÉE
01 40 36 15 78

B **ESPACE 19 SANTÉ MÉDIATION**
175BIS RUE DE CRIMÉE
01 40 05 91 54

C **ESPACE 19 INSERTION SOCIALE**
206 BOULEVARD MACDONALD
01 42 38 09 98

POUR VOUS RENSEIGNER, VOUS INSCRIRE, DEVENIR BÉNÉVOLE OU NOUS SOUTENIR :

01 40 36 15 78 - CONTACT@ESPACE19.ORG - WWW.ESPACE19.ORG - SUR ET @AssoESPACE19